

REGION BOURGOGNE- FRANCHE-COMTE

Association
Addictions
France 



RAPPORT D'ACTIVITE

20
23

En souvenir de Bernard FAVET à qui nous dédions ce document.





Dr Françoise CUSIN,
Présidente du Comité Régional
Bourgogne-Franche-Comté

L'année 2023 fut encore une année riche en actions et événements parfois traumatiques.

L'engagement des professionnels, la confiance réalisée entre élus et Directrices ont contribué à la réussite des projets engagés :

- *les Journées Régionales des 16 et 17 mai 2023, en présence de Bernard Basset Président et de Nelly David Directrice, après leur report (Séjour de la Santé : mobilisation des salariés et élus) ont été exceptionnelles validant auprès des autorités l'engagement des professionnels et adhérents de l'Association*
- *la participation au sein des instances régionales : CRSA, CSP, URIOPSS*
- *6 Comités Régionaux et une Assemblée Régionale (10/05/2023)*
- *le 27/03/2023 le Comité Régional préparatoire aux élections avec l'aide d'Yvan Lelièvre a permis d'engager et de valider les adhésions (long périple sur les territoires), d'identifier les candidats, de procéder aux élections territoriales, régionales et candidatures nationales.*

Un nouveau Comité Régional (CR) se réunit le 23/09/2023 et puis le choc violent imprévu, le décès brutal le 24/09/2023 de Bernard Favet, Président du 21 et 1^{er} vice-président du CR ; il a fallu après cette sidération, continuer, nous qui voulions compter sur son expérience, sa bienveillance et son humanité.

Ainsi l'année 2023 (voir bilan associatif) fut riche, et engagée ; plein de nouveaux chantiers s'ouvrent à nous et nous maintiendrons nos engagements bénévoles et politiques au sein de l'Association.


Les Présidents élus des comités territoriaux

Président territorial de Côte-d'Or
Présidente territoriale de la Nièvre
Présidente territoriale de la Saône-et-Loire
Président territorial de l'Yonne
Président territorial du Doubs et du Jura
Président territorial de la Haute-Saône
Président territorial de l'Aire Urbaine


M. Bernard FAVET
Mme Christiane BOUCHER
Dr Françoise CUSIN
M. Yvan LELIEVRE
Dr Gilles ROBERT
Dr Didier MAURICE
Dr Haïd GUETARNI

L'ASSOCIATION EN RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE


Points d'accueil, centres et adresses


 CSAPA
ANPAA - 1 rue du
Dauphiné
21121 – Fontaine-les-Dijon
03 80 73 26 32

 CSAPA
ANPAA - 11 rue
Bovet
58000 - Nevers
03 86 61 56 89


 CSAPA
ANPAA - 71 rue Jean
Macé
71000 - Macon
03 85 39 20 56


 CSAPA
ANPAA - 8 rue
Rozanoff
89000 - Auxerre
03 86 51 46 99

 CSAPA
ANPAA - 11 rue d'Alsace
25000 - Besançon
03 81 83 22 74

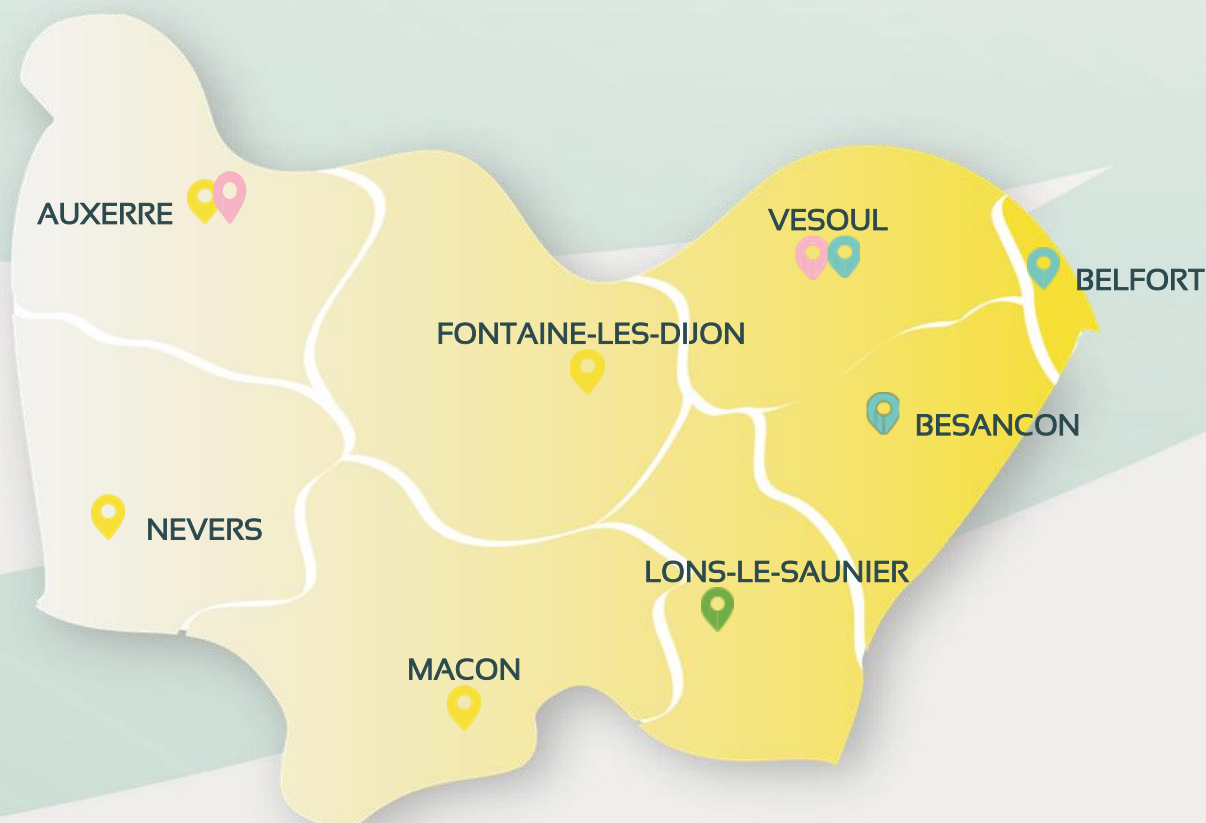
 CSAPA
ANPAA - 27 avenue
Aristide Briand
70000 - Vesoul
03 84 76 75 75

 CSAPA
ANPAA - 6 rue du
Rhône
90000 - Belfort
03 84 22 31 39

 CAARUD
ANPAA - 27 avenue
Aristide Briand
70000 - Vesoul
03 84 76 75 75

 CAARUD
ANPAA - 8 rue
Rozanoff
89000 - Auxerre
03 86 33 76 41

 ACTIVITE STAGES
STUPEFIANTS
ANPAA – Centre d'affaires
1 bis avenue Thurel
39000 – Lons-le-Saunier
07 88 08 94 88



CHIFFRES-CLES - CSAPA

Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

Principaux motifs de consultation dans nos centres



1^{ère} association gestionnaire d'établissements médico-psycho-sociaux en addictologie

Alcool

58 %



Opiacés

28 %



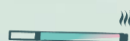
Cannabis

17 %



Tabac

10 %



Addictions sans substance dont les jeux

8 %



Autres drogues et usage détourné de médicaments

8 %



5 Centres d'addictologie répartis sur 7 sites

Des équipes de prévention-formation

8 955 Personnes accompagnées en 2023
(313 entourage compris)

53 679 Consultations en 2023
(989 entourage compris)

Près de 150 ans d'activité

CHIFFRES-CLES - CAARUD

Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues 2 CAARUD en Bourgogne-Franche-Comté

Auxerre et Vesoul

- ▶ Réduction des risques sanitaires et sociaux pour les consommateurs de produits illicites
 - ▶ Accueil sans RDV
 - ▶ Entretiens individuels
 - ▶ Accueil en groupe
- ▶ Mise à disposition de matériel stérile
 - ▶ Dépistages
 - ▶ CAARUD mobiles

CAARUD FIXES
383 usagers reçus
6 284 passages
121 nouveaux usagers

CAARUD MOBILES
129 usagers reçus
1 058 passages
40 nouveaux usagers

INTERVENTIONS DE RUE
71 usagers suivis
265 contacts

EN MILIEU FESTIF
4 928 passages
1 534 contacts

CHIFFRES-CLES - CAARUD



Les produits les plus consommés dans nos CAARUD

Cocaïne

32 %



Alcool

31.5 %



Héroïne

27 %



Cannabis

24 %



Crack

12 %



Autres

9 %



Mise à disposition de matériel de prévention

37 040

Seringues distribuées

32 869

Tampons alcoolisés

32 453

Matériel pour fumer le crack

29 347

Matériel de sniff

14 485

Cupules stériles de chauffe et de dilution

12 629

Eau PPI (fiolle de 5ml)

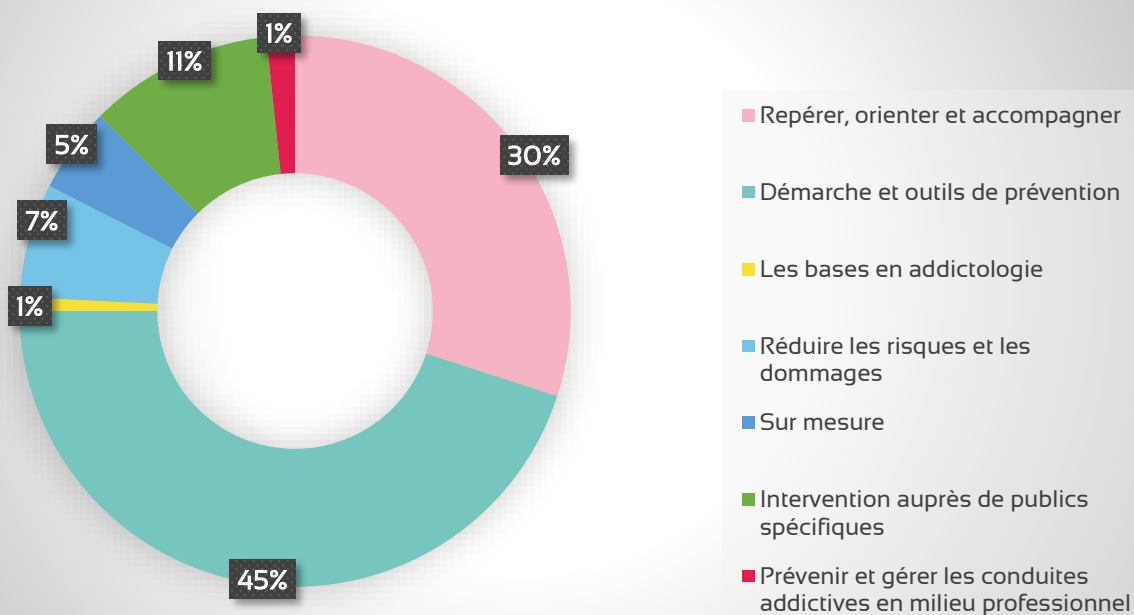
3 567

Filtres stériles

CHIFFRES-CLES - FORMATION

En 2023, nous avons réalisé **120 journées de formation** à destination de professionnels issus de divers secteurs, soit une **augmentation de 140 %** en une année.

Les principales thématiques demandées sont :



Parmi les **500 participants**,
461 ont répondu au questionnaire de satisfaction,
99.57 % s'estiment satisfaits voire très satisfaits de la formation qu'ils ont suivie.



CHIFFRES-CLES - PREVENTION

En Bourgogne-Franche-Comté, nous déployons depuis plusieurs années 4 programmes probants, en milieu scolaire mais aussi auprès des jeunes et des familles hors milieu scolaire.

PRIMAVERA

Suivi de cohorte du CMI jusqu'en 5^{ème}
16 programmes déployés
2 136 jeunes concernés

Elèves de 6^{ème} ou 5^{ème}

11 programmes déployés
849 jeunes concernés

UNPLUGGED

PROTECT

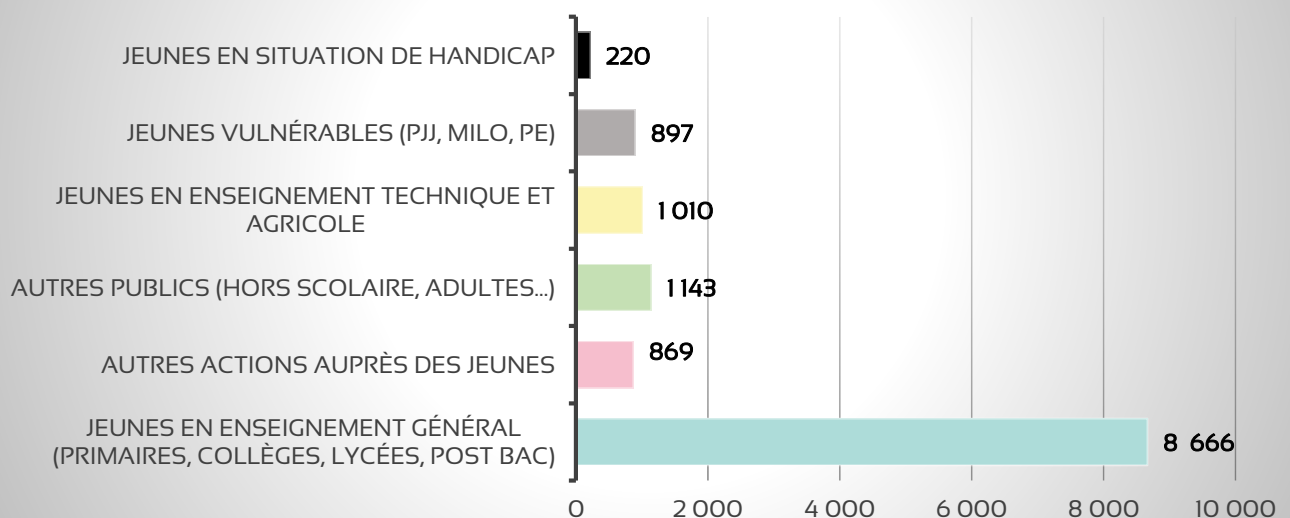
Jeunes de 14 à 20 ans
12 programmes en cours

Familles avec ado 12 – 16 ans

6 programmes déployés
17 familles concernées

PSFP

Autres programmes construits à destination de différents publics



FAITS MARQUANTS EN REGION - 2023

- Des mouvements dans l'équipe de direction :
 - ✓ Le recrutement de la Directrice du département de la Saône-et-Loire dans le cadre d'une promotion interne en juillet 2023
 - ✓ Le départ de la Directrice 25/90/39 en mai 2023 (ce qui nous a conduit à revoir notre organisation début 2024)
- L'installation d'un nouveau CSE-R en juin 2023
- L'engagement et la poursuite d'actions de formation conséquentes à destination des salariés de la Bourgogne-Franche-Comté, dans un souci constant d'adaptation de nos pratiques :
 - ✓ **Formations « Test Rapide d'Orientation Diagnostiques » TROD** ce afin de déployer et continuer de déployer les TROD sur tous nos établissements de la région

3 sessions de 3 jours

soit au total **37 professionnels formés**



- ✓ **La formation à la Réduction des Risques et des Dommages (RdRD)**

Association Addictions France

PROGRAMME DE FORMATION Réduction des Risques et des Dommages (RdRD) et développement d'une offre généraliste en CSAPA

Objectifs généraux

- Identifier et développer les principes de la RdRD pour conduire une démarche et accompagner des usagers et/ou un collectif.
- Développer la compétence généraliste pour l'ensemble des CSAPA

Public visé

- Ensemble des professionnels Addictions France en Bourgogne-Franche-Comté

Objectifs opérationnels et compétences visées

- Adapter la démarche RdRD selon les publics et les contextes
- Repérer et hiérarchiser les risques et les dommages
- Coordonner et entretenir une dynamique transdisciplinaire durable par le travail en réseau et les échanges de pratiques

Pré-requis ou niveau de connaissance préalablement requis

Aucun pré-requis

ORGANISME DE FORMATION

Organisme de formation de l'ANPAF
Déclaration d'intérêt enregistré sous le
numéro 11751183675 auprès du préfet de la
région de Bourgogne-Franche-Comté en
vue, par agrément de l'Etat (L. 0392-12
du code du travail) - Mise à jour le 02.05.23

SEITE NORD ET OUEST
www.addictions-france.org
formation-nord-ouest@addictions-france.org

Suivez-nous sur :
@addictionsfr
Association Addictions France
Association Addictions France

Le 1^{er} mars : 11 salariés (CODIR)

Du 9 au 11 mai : 14 salariés

Du 19 au 21 septembre : 14 salariés

Du 10 au 12 octobre : 12 salariés

Du 28 au 30 novembre : 18 salariés

Soit un total de 69 salariés

- ✓ L'engagement d'une réflexion sur l'installation d'une démarche de Réduction des Risques et des Dommages Alcool (RdRDA)

FAITS MARQUANTS EN REGION - 2023

- Les 150 ans en région

Notre association a célébré en 2022 ses 150 ans !

En région Bourgogne-Franche-Comté, la tenue de cet anniversaire a été décalée en mai 2023.

Nous avons fait le choix de l'organisation d'une rencontre sur deux jours pour tous les salariés et les élus de la région, elle s'est tenue les 16 et 17 mai 2023 au Domaine du Lac à Dijon, en présence de notre Président national, Monsieur Bernard Basset et de notre Directrice Générale, Madame Nelly David, mais également de représentants de l'ARS Bourgogne-France-Comté.



JOURNEES REGIONALES EN
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE



Lieu : Domaine du Lac Kir – Lac Kir - 21370 Plombières-les-Dijon

MARDI 16 MAI 2023

Journées ouvertes aux salariés, élus, partenaires

Présence de la ligue d'improvisation

13h30-14h00 Accueil

14h00-14h05 Ouverture de la journée par

Dr Bernard BASSET, Président national
Nelly DAVID, Directrice générale

14h05-15h00 Pièce de théâtre « **Histoire(s) d'hommes** » sur l'histoire de l'association
(écrite et jouée par les salariés, usagers et président du territoire de l'Yonne)

15h00-17h00 Conférence du **Dr Serge TISSERON** sur :
« **Les jeunes et les écrans : évolution des usages et transformations des usagers** »
Echanges avec les participants

17h00-17h15 Clôture de la journée par
Dr Françoise Cusin, Présidente régionale

17h15 Cocktail sans alcool sur les rives du Lac Kir

20h00-23h30 Dîner convivial – Soirée Jazz

MERCREDI 17 MAI 2023

Journée à destination des salariés et des élus

Animation de la matinée par un journaliste

8h30-9h00 Accueil

9h00-9h30 **Nelly DAVID**, Directrice générale
Introduction de la journée
Axes stratégiques # Cap 2024.

09h30-11h30 Conférence de **Grégory LANGE**, Directeur d'établissement de Normandie
sur : « **Accompagnement, aller vers, RDRD** »
Echanges avec la salle

11h30-11h45 Pause-café

11h45-13h00 Table ronde sur les 150 ans de plaidoyer
Pasteur, fake news, évolution de l'association, avec :
Dr Bernard BASSET, Président national
Myriam SAVY, directrice communication et plaidoyer,
Dr Françoise SALVADORI, Maître de conférence – Université de Bourgogne

13h00-14h30 Déjeuner

14h30-15h30 Présentation d'une expérience de terrain :
Dr Sylvain ROUSSEAU, médecin en Saône-et-Loire.
« **Sevrage Ambulatoire Alcool, en Saône-et-Loire, 2021-2023 : coordination des soins infirmiers à domicile, en articulation avec le CSAPA et maillage partenarial d'un territoire rural. Un outil au service des usagers et des praticiens** »

15h30-15h45 Conclusion des journées par :
Dr Françoise CUSIN, Présidente régionale
Sophie POULARD, Directrice régionale

L'objectif visé était tout autant de proposer une thématique d'actualité, celle des écrans, avec la présence de Monsieur Serge Tisseron, permettant d'évoquer la question des conduites addictives en rassemblant salariés et partenaires, que de fédérer les équipes qui ne s'étaient pas retrouvées toutes en présentiel depuis 2018.



FAITS MARQUANTS EN REGION - 2023

L'évaluation des ESMS dans le cadre du nouveau référentiel HAS

Pour rappel, la réforme de l'évaluation médico-sociale est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2022. Elle vise à renforcer la qualité de l'accompagnement des personnes et à introduire des modalités d'évaluation particulièrement exigeantes. Le projet associatif et le projet stratégique d'Association Addictions France s'inscrivent pleinement dans cette évolution favorable aux personnes accompagnées et valorisent le travail des professionnels des établissements.

Début 2023 en Bourgogne-Franche-Comté, l'ensemble des ESMS concernés par une évaluation en fin d'année 2023 ont réalisé leur autoévaluation afin de se préparer concrètement. Puis tous les établissements de Bourgogne-Franche-Comté (à l'exception du CAARUD 70) ont passé leurs évaluations entre août et novembre. Cela a été un moment fort du 2^{ème} semestre.

L'année 2023 s'est donc clôturée par la grande réussite de toutes les évaluations externes qui se sont déroulées. Cela témoigne d'une excellente préparation des équipes de terrain et de direction, ainsi que de leur grande implication. Nous pouvons être collectivement fiers de nos résultats qui témoignent de la qualité du service rendu, et de notre souci de nous situer au plus près des besoins des publics que nous accompagnons, avec une volonté d'apporter le meilleur service possible.

Nous poursuivons nos actions en ce sens sur 2024, afin d'intégrer la démarche qualité en continu dans nos fonctionnements.

Résultats des évaluations HAS

Podium des moyennes par thématiques au 14/11/2023



Résultats NATIONAUX



4	Accompagnement à la santé	7	Expression et participation de la personne accompagnée
5	Droits de la personne accompagnée	8	Bien-être et éthique
6	Accompagnement à l'autonomie	9	Démarche qualité et gestion des risques

Résultats région BFC



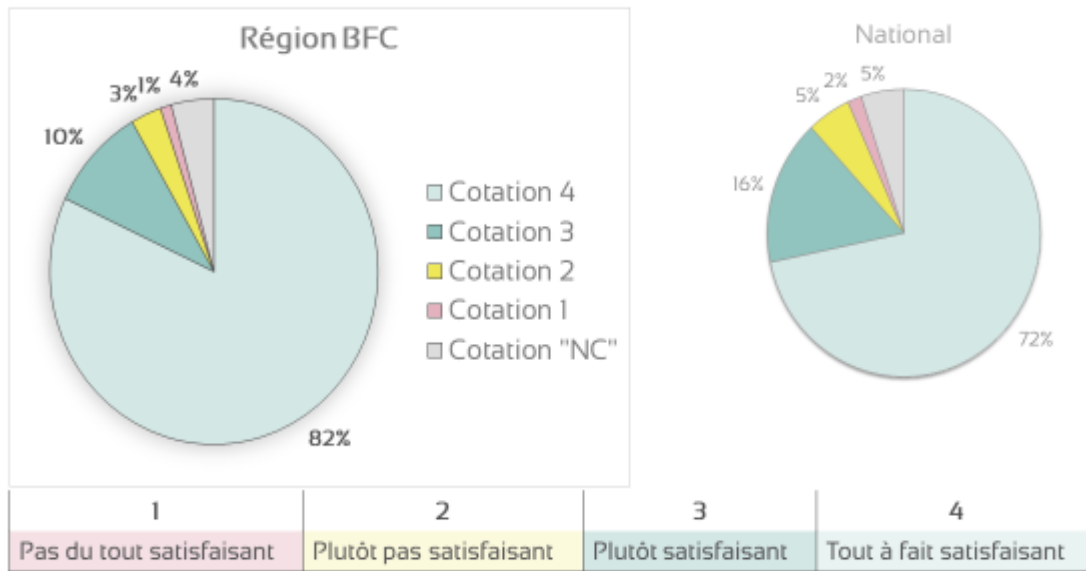
4	Co-construction et personnalisation du PA	7	Expression et participation de la personne accompagnée
5	Accompagnement à l'autonomie	8	Démarche qualité et gestion des risques
6	Politique des ressources humaines	9	Bien-être et éthique



FAITS MARQUANTS EN REGION - 2023

Résultats des évaluations HAS

Résultats de l'ensemble des cotations sur la Région



Résultats des évaluations HAS

Moyenne des objectifs atteints en BFC



Les objectifs atteints (en moyenne côtés 4) en BFC

- La personne accompagnée s'exprime sur la bien-être.
- L'expression de la personne est recueillie tout au long de son accompagnement.
- La personne bénéficie d'un accompagnement favorisant son autonomie.
- Les professionnels favorisent la participation sociale de la personne accompagnée.
- Les professionnels adaptent le projet d'accompagnement pour favoriser l'autonomie de la personne.
- Les professionnels partagent entre eux les informations nécessaires à la continuité de l'accompagnement de la personne.
- L'ESSMS assure le recueil et le traitement des plaintes et des réclamations.

Les objectifs les moins atteints (inférieurs à 3,5/4) en BFC

- L'ESSMS s'inscrit dans une dynamique d'innovation et d'évolution sociétale.
- L'ESSMS est doté d'un plan de gestion de crise et de continuité de l'activité.
- L'ESSMS définit et déploie sa stratégie de préservation de l'autonomie et de prévention du risque d'isolement de la personne accompagnée.
- L'ESSMS définit et déploie sa stratégie en matière de bien-être.
- La personne accompagnée est actrice des instances collectives ou de toutes autres formes de participation. Sa participation effective est favorisée.



FAITS MARQUANTS EN REGION - 2023

Résultats des évaluations HAS

Moyenne des critères les moins bien cotés pour la région en BFC



Il n'y pas de critère dont la moyenne est inférieure à 1.

Critères dont la moyenne est inférieure à 2 :

- 3.15, L'ESSMS définit et met en oeuvre sa stratégie d'optimisation des achats et de développement durable (2/4)
- 3.13 L'ESSMS organise des actions de sensibilisation à la bientraitance pour tout nouvel intervenant (partenaire, bénévole,...) (2,5/4)
- 1.5.2 La personne accompagnée est informée de la suite donnée aux demandes formulées dans le cadre des instances collectives ou à toutes autres formes de participation (2,7)
- 1.15.3 Les professionnels sont régulièrement sensibilisés et/ou formés aux outils numériques (2,8/4)

Critères dont la moyenne est située entre 2 et 3 :

- 2.7.1 Les professionnels recueillent et tracent les volontés de la personne sur son accompagnement de fin de vie et ses directives anticipées, selon des modalités adaptées (3/4)
- 3.14.3 Les professionnels participent aux exercices et aux retours d'expérience partagés, organisés par l'ESSMS (3/4)
- 3.15.2 L'ESSMS définit et déploie sa stratégie numérique (3/4)
- 3.5.1 L'ESSMS définit sa stratégie de préservation de l'autonomie et de prévention du risque d'isolement des personnes accompagnées et s'assure de sa mise en oeuvre (3,125/4)



Résultats des évaluations HAS

Zoom sur les critères impératifs



! Au niveau de BFC - Critères impératifs NON ATTEINTS (moyenne)

2.2.4 Les professionnels respectent la liberté d'opinion, les croyances et la vie spirituelle de la personne accompagnée (3,88/4)

3.6.2 Les professionnels respectent la sécurisation du circuit du médicament (3,57/4)

! Au niveau National – Critères impératifs NON ATTEINTS (moyenne)

3.11.1 Prévention et gestion des risques de maltraitance et de violence
3.14.1, 3.14.2 Gestion de crise et continuité d'activité



EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

L'évaluation externe au CSAPA de Besançon

La préparation et le déroulement de l'évaluation externe selon le référentiel de la Haute Autorité de Santé se sont déroulés durant l'année 2023. Pour se faire, le cabinet KPMG est venu en soutien de l'équipe du CSAPA de Besançon.

Dans les premiers moments où l'équipe a commencé à réfléchir au déroulé de l'évaluation, des sentiments contradictoires étaient présents selon les différents membres de l'équipe pluri-professionnelle du CSAPA. Pour les plus anciens, qui avaient connus la précédente évaluation externe, et ceux qui lors de leur parcours professionnel avaient déjà croisé le chemin d'une évaluation, un certain calme et une certaine sérénité mêlée à de la confiance régnaient. Pour les autres, l'anxiété était bien présente avec une certaine confusion sur les futures tâches à accomplir. De plus, le nouveau référentiel de la Haute Autorité de Santé venait rebattre les cartes et l'équipe allait devoir s'adapter à ce nouveau référentiel. Nous n'étions pas loin de « voyage en terre inconnue ».

Afin de se préparer à ce travail, une réunion a permis de fixer des objectifs et de préparer un planning de groupe de travail ; pour cela les emplois du temps ont été adaptés, bousculés, il s'agissait de se donner des moyens à la hauteur de la tâche. Au fil des groupes de travail, réunions, parfois même visioconférences avec des collègues d'autres départements, l'ensemble de l'équipe s'est retroussé les manches. Les dossiers ont été relus en parallèle du référentiel, les protocoles décortiqués, modifiés et mis à jour. Les procédures ont été de nouveau réfléchies et formalisées.

L'équipe a apprivoisé cette évaluation, cherché à comprendre son fonctionnement, ses attentes et à rassembler les éléments de réponses et les « fameuses » preuves qui donnent du crédit aux actions du CSAPA.

Ces fameux « critères impératifs », si impressionnants au départ sont devenus plus familiers au fil des réunions, jusqu'à trouver les éléments institutionnels qui allaient servir de preuves.

Chaque membre de l'équipe prenait son travail à cœur et apportait sa pierre à l'édifice et cette participation active a permis la production d'outils et de documents.

Au fil du temps et des réunions, l'équipe était en ordre de marche, toujours avec beaucoup d'anxiété pour certains et de sérénité pour d'autres. Ces deux mondes se rencontraient lors des réunions avec concentration, échanges de point de vue, et débats ; la tension était parfois palpable mais la bonne humeur et les rires permettaient également de faire baisser la pression.

Au cours de ce processus de maturation, l'équipe prenait conscience que cette évaluation externe allait permettre de valoriser son travail pour lui donner encore plus de crédibilité. Montrer que cette équipe a su évoluer au fil des années, parfois contre vents et marées, mais que la qualité du travail est bien là, que le service à destination des personnes accueillies est réel et correctement pensé. Bien sûr, des marges d'amélioration sont encore possibles et surtout souhaitées. Pour certains professionnels, cette évaluation rendait justice au travail effectué.

L'évaluation à blanc avec le cabinet KPMG a mis en évidence la cohérence de l'accompagnement des personnes accueillies et le respect du cadre règlementaire.

Tout ce travail de préparation et la cohésion d'équipe qui se trouvait encore plus renforcée du fait de cet exercice devenaient payants, a permis de cerner le référentiel HAS et apporter les réponses et les éléments de preuves demandés par les deux évaluateurs.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

De jour en jour, la démarche qualité devenait de plus en plus concrète, des notions d'expression et participation des usagers, bien-être au travail, souci écologique devenaient un questionnement et des priorités dans l'organisation actuelle et future du CSAPA. Des documents tels que les chartes de la laïcité, de bientraitance et de confidentialité ont été rédigées ou mises à jour et prennent tout leur sens dans une structure d'Association Addictions France.

L'évaluation s'est déroulée sur deux jours dans une dynamique intense, stressante, et fatigante. Les deux évaluateurs étaient exigeants mais bienveillants et très respectueux, ce qui a permis à l'équipe de passer cette épreuve dans les meilleures conditions. L'équipe était au complet, des acteurs de prévention aux professionnels de l'accompagnement, soutenue par les membres de la direction du CSAPA et par Madame la Directrice Régionale qui avait fait le déplacement pour nous apporter son soutien.

En fin d'évaluation, l'état d'esprit des professionnels avait évolué, ils étaient fatigués, mais surtout soulagés et satisfaits du travail effectué avec motivation et sérieux. Certains ressentaient une certaine fierté d'avoir réussi, au sein d'une équipe motivée et engagée. Chacun a tenu sa place dans cette co-construction de la démarche qualité. Chacun a contribué à la cohésion du groupe et a « fait équipe ».

L'ensemble des professionnels a su mettre la barre haute lors de cette évaluation et montrer la cohérence et la crédibilité de l'offre d'accompagnement et de service au sein du CSAPA de Besançon.

Aujourd'hui, l'objectif est de rester mobilisé et de faire vivre cette démarche qualité tout en travaillant sur les marges d'amélioration pointées par l'évaluation. D'être vigilant à ce que le mot « qualité » permette de réelles avancées dans la continuité du travail amorcé pour un « mieux » effectif et concret et qui ne reste pas juste un élément de langage.

Ce texte est un patchwork des retours des salariés de l'équipe du CSAPA Association Addictions France de Besançon.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Enquête sur le vécu de l'évaluation en Haute-Saône

Par Lucile DEVILLE,
Cheffe de service

Dans quel état d'esprit vous trouviez-vous avant de vous engager dans les travaux préparatoires à l'évaluation ?

Sur 10 salariés répondants, l'un d'eux seulement était membre du COPIL à cette période. Il a exprimé être dans un état d'esprit positif mais que son implication et le fait qu'il représente à lui seul l'équipe lui a fait ressentir de la pression et une certaine responsabilité.

Cette pression s'exprime en d'autres termes pour les autres enquêtés, des termes comme de « l'appréhension » ou encore de la « tension » sont recueillis. Ces mots sont en corrélation pour certains membres à un sentiment de surcharge de travail en lien avec un manque de moyens humains et de difficultés de recrutement à ce moment-là de la vie de l'établissement. En revanche, l'un d'entre eux se trouvait dans « un état d'esprit similaire à d'habitude ».

Pour la majorité, ils s'accordent à dire que cette démarche leur était inconnue, ils utilisent des propos différents mais qui soutiennent cette idée : « Un peu confus par rapport à en quoi allait consister l'évaluation externe », « C'était la première évaluation de ce type que je vivais et je n'avais pas d'idée précise de ce qui était attendu ni du déroulé d'une telle évaluation ».

Un des répondants, animateur en prévention, dit ne pas s'être senti concerné au début de la démarche puis avoir ressenti du stress à l'approche de l'évaluation.

Comment vous êtes-vous préparé(e) à l'évaluation ?

L'équipe du 70 a été accompagnée par un cabinet de conseil, KPMG, afin de s'adapter à la méthodologie et aux modalités d'évaluation. Ainsi, des temps institutionnels et groupes de travail spécifiques que la totalité des répondants évoquent ont été organisés.

De plus, l'un d'eux explicite les rencontres spécifiques en COPIL Qualité « qui étaient organisées deux fois par mois », instance dans laquelle étaient abordées « les questions autour de la démarche qualité et de l'évaluation », échanges ensuite repris et « portés à connaissance de l'ensemble de l'équipe lors des réunions institutionnelles mensuelles ». Il évoque « la définition d'une « time line » afin de respecter des échéances et de pouvoir être préparé (gestion des éléments de preuve, remise à jour des documents institutionnels, appropriation des outils, préparation des dossiers, intégration des personnes accompagnées dans la démarche) ». L'équipe évoque également la réalisation d'« une évaluation blanche en situation ».

Plusieurs répondants s'accordent à dire qu'ils ont dû prendre du temps pour « lire et relire » quasiment « l'intégralité des documents institutionnels » mais aussi « les outils prévus à cet effet et les critères d'évaluation » pour amener « les éléments de preuve ». Il y a également, pour une part de professionnels concernés par le Chapitre 2, eu « une relecture des dossiers en parallèle du référentiel pour être en mesure de répondre au mieux aux évaluateurs sur les accompagnements ».

Un des répondants qui œuvre sur « un site périphérique qui n'a pas été visité, met en avant sa participation aux réunions de préparation qui expliquaient les attentes et les critères d'évaluation ». Il exprime que cela a permis de « s'interroger sur ce qui est fait, les projets à venir, et faire un état des lieux des pratiques actuelles ». Un des répondants avaient des interventions programmées de longues dates sur ces temps de préparation et déplore n'avoir pu participer à l'évaluation à blanc.

Tous s'accordent à dire qu'un important travail a été fourni, et deux d'entre eux précisent en lien et guidé par l'équipe de direction.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Comment l'évaluation a-t-elle valorisé votre travail ?

Pour l'un des répondants, il y a une certaine ambivalence sur ce point. En effet, « ce travail permet d'aborder sa pratique de façon approfondie et ainsi de témoigner de son engagement professionnel et de l'offre proposée aux usagers. Mais la méthodologie ne permet pas de rendre compte de ce travail de façon exhaustive, les critères étant très précis et restent trop superficiels, ne permettant pas de valoriser les différents exercices professionnels », ces derniers propos rejoignent ceux d'un membre de l'équipe prévention, le référentiel HAS n'en faisant que très peu référence, il n'a pas le sentiment que son travail ait été valorisé. Pour deux autres répondants, de la même manière, ils n'ont pas le sentiment que cette évaluation ait valorisé leur travail.

Pour le reste, elle a permis soit « de prendre conscience de l'importance de [leur] rôle », du fait que leurs projets s'inscrivent « dans les attentes de l'HAS » mais aussi pour certains de « s'interroger sur des sujets fondamentaux (éthique et déontologie, droits des personnes accompagnées, posture professionnelle...) et de renforcer la dynamique pluridisciplinaire ».

Deux professionnels ont souligné la valorisation des droits des usagers en leur permettant d'être consultés ce qui représente « également une dimension importante dans la valorisation et la reconnaissance des professionnels ». Plusieurs répondants s'accordent à dire que l'évaluation permet de « constater tout ce qui est fait et ainsi de le mettre en valeur. » Aussi, pour plusieurs d'entre eux « les retours formels et informels mais positifs » « des évaluateurs » et « de la direction ont permis de valoriser leur travail ».

Qu'est-ce qui a rendu plus concret la démarche qualité ?

Les répondants évoquent trois temps forts :

- Les groupes de travail et le soutien de KPMG : « Le travail sur les documents institutionnels et, par extension, la réappropriation de ceux-ci comme véritable outils thérapeutiques, au-delà de leur stricte dimension institutionnelle », « le fait d'intervenir en petits groupes sur des thèmes précis avec des objectifs à court terme rend la démarche plus concrète et prend plus de sens »
- L'évaluation à blanc : « La réalisation d'une évaluation « blanche » afin de prendre conscience des attentes et des modalités d'évaluation », elle a ainsi permis « d'impliquer les salariés dans cette démarche et également de commencer à mettre en place des processus d'amélioration et des outils de gestion de la qualité »
- L'évaluation : « Les entretiens avec les évaluateurs »

Pour finir, « le fait d'impliquer les personnes accompagnées dans la démarche et ainsi d'avoir un retour concret et critique sur l'activité proposée » a permis de rendre concret la démarche pour l'un d'entre eux. Pour un autre répondant, c'est « surtout les temps à venir qui diront dans quelle mesure nous aurons su rendre concrète cette démarche (expression et participation des usagers, souci écologique, bien-être au travail,...) »

Dans quel état d'esprit vous trouviez-vous à la fin de l'évaluation ?

Un sentiment de « soulagement » est exprimé par la quasi-totalité des répondants, en lien avec un « état de fatigue au vu de la charge de travail » et « l'énergie » déployées mais également « une forme de satisfaction et d'apaisement » de « la valorisation et la reconnaissance ressentie du travail fourni au quotidien ».

Pour l'un d'entre eux, l'inquiétude des résultats s'est fait ressentir et pour un autre enquêté c'est « un sentiment de frustration, en lien avec l'impossibilité de parler de toutes leurs pratiques » qui l'a animé. Globalement, cette démarche « chronophage » une fois l'échéance passée a permis une « retombée du stress accumulé ».

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Comment vous projetez-vous à l'avenir dans la démarche qualité ?

Pour l'un d'entre eux « La démarche qualité représente l'idée de proposer un accompagnement le plus adapté et efficient possible aux personnes accompagnées et c'est la finalité intrinsèque de cette démarche » Il a ainsi pour idée de « maintenir un niveau d'exigence important à titre personnel pour m'inscrire dans cette dynamique, et de ne pas limiter l'approche qualité à sa dimension évaluative, mais pour améliorer, développer et renforcer les différentes activités proposées ». Ces propos reflètent le souhait des autres répondants de « s'investir » en s'inscrivant dans une « réflexion et une démarche collective sur la démarche qualité » en « rejoignant le COPIL » par exemple mais aussi en produisant d'avantage « d'écrits sous toutes les formes afin de justifier et valoriser le travail effectué », sans oublier de « toujours être dans la recherche d'amélioration de nos pratiques ».

Pour la majorité des répondants les propos rejoignent l'idée de « faire vivre de façon continue [la démarche] pour que la prochaine évaluation soit la plus proche d'une simple validation de choses que nous aurons su maintenir au quotidien (EI, participation des usagers, affichage réglementaire, dossier de l'usage, etc.). En effet, « maintenant que nous avons davantage en tête les critères d'évaluation » et que « la démarche qualité est mise en place » nous serons « plus attentifs » à prendre de la hauteur quant à « nos pratiques pour être dans une démarche d'amélioration continue » de celles-ci.



EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Synthèse enquête sur le vécu de l'évaluation par les professionnels de Belfort

Dans quel état d'esprit vous trouviez-vous avant de vous engager dans les travaux préparatoires à l'évaluation ?

Enthousiasme

L'équipe était motivée par ce nouveau défi et la perspective d'une évaluation positive.

Appréhension

Des incertitudes quant à l'évaluation et à sa mise en œuvre concrète suscitaient des craintes.

Charge de travail

La préparation chronophage soulevait des inquiétudes quant à la conciliation avec les missions habituelles.

Positivité

Malgré les inquiétudes, l'équipe restait positive et déterminée à réussir.

Soutien de la hiérarchie

La confiance dans le soutien de la hiérarchie renforçait l'engagement de l'équipe.

Esprit d'équipe

L'entraide et le partage des connaissances ont été essentiels pour surmonter les obstacles et maintenir la motivation.

En résumé, l'équipe était enthousiaste à l'idée de participer à l'évaluation, mais des incertitudes et des craintes quant à la charge de travail étaient également présentes. Néanmoins, l'équipe est restée positive et déterminée à réussir grâce à un fort esprit d'équipe et au soutien de la hiérarchie.

Comment vous êtes-vous préparé(e) à l'évaluation ?

La préparation à l'évaluation a été globalement bien vécue par les professionnels.

Quelques points d'amélioration pourraient encore être apportés, notamment en ce qui concerne le rythme de préparation.

Comment l'évaluation a-t-elle valorisé votre travail ?

Concrétisation et structuration du travail

L'évaluation a permis de rendre le travail plus concret et plus structuré, en définissant des objectifs clairs et en mesurant les progrès réalisés. Cela a contribué à une meilleure compréhension du travail et à une plus grande efficacité.

Reconnaissance et légitimation

L'évaluation a apporté une reconnaissance du travail effectué et a contribué à le légitimer. Le fait que le travail soit évalué par des pairs ou par des experts extérieurs montre qu'il est considéré comme important et valable.

Sens élargi aux actions

L'évaluation a permis de donner un sens plus élargi aux actions menées en les reliant à des objectifs plus larges. Cela a contribué à une plus grande motivation et à un meilleur engagement des professionnels.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Cohérence de la profession

L'évaluation a contribué à renforcer la cohérence des professions médico-sociales en définissant des standards de qualité et en permettant de partager les bonnes pratiques.

Résultats obtenus

La valorisation du travail passe également par les résultats obtenus. En effet, si les évaluations montrent que le travail est efficace et qu'il produit des résultats positifs, cela contribue à sa reconnaissance et à sa légitimation.

Qu'est-ce qui a rendu plus concret la démarche qualité ?

Plusieurs éléments ont contribué à rendre la démarche qualité plus concrète :

Participation active des salariés et des usagers

La co-construction impliquant les salariés et les usagers a été un facteur clé.

Intérêt des évaluateurs du secteur

L'engagement des évaluateurs spécialisés a apporté une perspective externe précieuse.

Visibilité des actions

Mettre en lumière les actions menées a aidé à concrétiser la démarche.

Structure organisationnelle

Une organisation bien structurée a soutenu le processus.

Implication collective

L'engagement de chaque membre de l'équipe a été crucial.

Sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance à une démarche respectueuse des soins et des actions menées a renforcé l'engagement.

Mise à jour des protocoles

Actualiser les protocoles existants et élaborer de nouvelles procédures en équipe ont concrétisé la démarche.

COPIL qualité et groupes de travail

La mise en place d'un comité de pilotage qualité et de groupes de travail réguliers a permis de maintenir la démarche vivante et dynamique.

Dans quel état d'esprit vous trouviez-vous à la fin de l'évaluation ?

Les réponses reflètent des sentiments variés mais globalement positifs :

Sentiment de sécurité et de guidance

- La préparation effectuée par le cabinet extérieur KPMG et l'implication de la direction ont été perçues comme rassurantes. Ces éléments ont constitué un fil conducteur qui a offert un cadre structurant et apaisant tout au long du processus.
- Les points réguliers essentiels ont aidé à guider les participants étape par étape à travers l'activité quotidienne du CSAPA, ce qui a renforcé le sentiment de soutien et de direction.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Satisfaction des résultats

- Les efforts et l'investissement de chacun ont produit des résultats positifs et gratifiants, mettant en évidence la reconnaissance du travail collectif.

Épuisement mais fierté

- L'évaluation a demandé un investissement intense en énergie et a été source de stress, notamment en raison de la préparation sur plusieurs mois. Mais malgré cette fatigue et le stress associé, la satisfaction des résultats obtenus et la fierté du travail accompli en équipe ont dominé les ressentis.

Comment vous projetez-vous à l'avenir dans la démarche qualité ?

Vision positive et sereine

La projection dans la démarche qualité est perçue de manière optimiste et sereine. Les professionnels estiment que, pour maintenir une démarche qualité efficace, il est crucial d'y consacrer du temps régulièrement.

Importance du temps dédié

Pour assurer une démarche qualité réussie, il est essentiel d'allouer des temps dédiés spécifiquement à cette tâche. Cela permet de s'y consacrer pleinement et de garantir une continuité et une rigueur dans les actions menées.

Travail d'équipe

La démarche qualité doit être un effort collectif, impliquant chaque professionnel. La contribution de chacun est précieuse car elle apporte des expertises variées et enrichit ainsi le processus. Cette approche collaborative favorise une meilleure intégration des pratiques de qualité au sein de l'organisation.

Pérennisation du COPIL qualité

Il est important de faire perdurer le COPIL d'une façon régulière.
Il est important également d'alimenter un ordre du jour en amont.

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023



RÉGION BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Par Sabine CHABERT, Responsable Prévention Formation
Régionale en Bourgogne-Franche-Comté



L'évaluation vue par...

Madame XX, personne accompagnée au CSAPA de Fontaine-les-Dijon : « l'accompagné traceur »
« Dans le cadre de la mise en place de l'évaluation du CSAPA, les professionnels cherchaient des personnes accompagnées pour être entendues par les auditeurs. Comme pour d'autres usagers, un professionnel de l'équipe m'a transmis des documents qui expliquaient la démarche. Je me suis alors dit, pourquoi pas. Et c'est à l'occasion d'une relance que j'ai finalement accepté. Après avoir pris connaissance des différents documents, j'ai posé un certain nombre de questions sur ce que l'on attendait de moi concrètement, sur le temps que cela prendrait... car alors je devrais revoir mon organisation professionnelle et personnelle.

C'est ainsi que j'ai réalisé que mon parcours devait intéresser quelqu'un, que c'était chouette d'avoir été choisie ; j'étais très fière en fait.

Tout cela m'a donné confiance en moi, j'ai eu comme un gros boost d'énergie, je me suis sentie valorisée.

Après cette période d'euphorie, j'ai commencé à ressentir un certain stress, comme si je devais me préparer pour un examen à l'oral. Ce sentiment a vite été contrebalancé par celui de se dire, bon OK, je vais me poser, prendre un peu de recul et réfléchir.

Réfléchir à l'accompagnement dont j'avais bénéficié a forcément fait remonter des interrogations, questionnements, sur le fait de fréquenter le CSAPA depuis presque 15 ans. Pas 15 années en continu mais quand même ! Ce fut alors l'occasion aussi de partager avec ma thérapeute ces remises en questions. Je ne vais pas le cacher, mais me remémorer mon parcours m'a un peu « retourné » ; et pourtant, je me suis dit que j'avais finalement bien avancé depuis tout ce temps ! Vint ensuite l'étape de « l'examen blanc » avec le cabinet d'audit externe, un mois avant le VRAI entretien. Tout s'est très bien passé, je suis rassurée.

Arrive le jour J, je suis prête : on ne me demande pas de raconter ma vie mais on cherche à savoir si j'ai bien eu à mon arrivée et au cours de mon accompagnement un certain nombre de documents (livret d'accueil, règlement intérieur, organigramme...), si je me suis sentie écoutée et conseillée, si on m'avait proposé suffisamment d'activités et si j'y avais participé.

Et si, et si, et si... Oui, oui, oui, je peux dire que j'ai bénéficié d'un accompagnement sur-mesure, adapté à mon évolution, à mes envies. On me propose, on échange, je prends ou pas, c'est mon choix.

Aujourd'hui je suis super contente d'avoir participé à cet exercice car c'est assez rare que l'on demande l'avis de l'utilisateur sur toutes ces questions. Nous sommes écoutés et entendus, c'est très valorisant. Et pour clore cette journée, nous avons déjeuné ensemble. J'ai particulièrement apprécié ce moment très convivial, pendant lequel on sort du cadre, de la problématique de la maladie ; on crée du lien. »

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Audrey COLSON,
Secrétaire médico-sociale au CSAPA d'Auxerre dans l'Yonne

« Traceur ciblé »

Est-ce que les domaines de l'évaluation et de la qualité sont nouveaux pour toi ?

« Dans l'Yonne, un « COPIL éval CSAPA » a été créé en 2011 et j'en suis membre depuis sa création. C'est donc tout naturellement que je me suis investie dans ce long, éprouvant mais très intéressant travail de préparation de l'évaluation.

Tout a réellement commencé en décembre 2022 quand nous avons dû réaliser l'autoévaluation des 2 établissements CSAPA et CAARUD en suivant le nouveau référentiel HAS.

Au 1^{er} abord, ça fait un peu peur ce gros manuel de 216 pages !!

Mais soyons positifs et disons-nous que cela va nous permettre de mettre en lumière tout ce que nous faisons déjà de bien au sein de nos établissements !

Et effectivement les résultats de cette autoévaluation montrent que beaucoup de critères sont déjà remplis mais il nous en reste quand même certains à améliorer !

Avec le « COPIL éval », nous identifions les axes d'amélioration à travailler et ensuite l'ensemble des équipes est mobilisé sur plusieurs journées de travail qui vont se dérouler d'avril à septembre.

En juin, la Direction me sollicite afin de lui venir en appui et d'assurer le suivi de la démarche qualité. Je prends mon rôle très à cœur et m'investis dans ce projet.

J'adore les nouveaux défis et me voir confier de nouvelles missions ! »

Comment s'est déroulée cette étape ?

« J'ai adoré cette mission, ce travail de réflexion avec la Direction, la mise en place de protocoles afin d'améliorer davantage notre fonctionnement et la qualité de l'accompagnement des usagers. En août je viens en renfort et soutien à l'équipe du CAARUD qui sera auditée en septembre. Je participe à cet audit et suis interrogée :

Pour la partie « Accompagné traceur » sur :

- Les droits de la personne accompagnée
- La co-construction de projet d'accompagnement
- L'accompagnement à l'autonomie
- L'accompagnement à la santé
- La continuité et fluidité du parcours

Et pour la partie « Audit Système » sur :

- La bientraitance et l'éthique
- L'accompagnement à l'autonomie
- L'accompagnement à la santé
- La politique Ressources Humaines
- La démarche qualité et gestion des risques

Petite précision, je n'ai jamais été auditée seule. Nous étions au minimum 2 collègues avec l'évaluatrice ».

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Comment as-tu vécu l'exercice des audits ?

« J'ai été auditée sur les 2 thématiques par la même évaluatrice (pour rappel et/ou information, elles sont 2 évaluatrices).

Pour être honnête, cette expérience je l'ai très mal vécue. Au point même qu'après la 1^{ère} partie, je me suis dit « mais je ne veux pas y retourner cet après-midi !! ».

Le cabinet qui nous a accompagné lors de la préparation nous avait tellement rassuré en insistant sur le fait que ce n'était pas un contrôle mais plutôt une valorisation de notre travail que j'y suis allée stressée mais confiante et je suis ressortie anéantie, les larmes aux yeux en ayant eu l'impression de subir un interrogatoire et parfois même le sentiment d'avoir été jugée !

Je me rassure comme je peux : ce sentiment est partagé par mes collègues et ma Direction.

Quelques semaines plus tard arrive l'évaluation du CSAPA sur laquelle je suis encore plus mobilisée. Je stresse, j'ai peur ! Je sais que ce ne sera pas la même évaluatrice mais quand même. Allez, on se motive et c'est reparti !

Pour le CSAPA, je suis auditée sur :

Pour la partie « Traceur ciblé » sur :

- L'expression et la participation de la personne accompagnée
- La co-construction de projet d'accompagnement
- L'accompagnement à la santé

Pour la partie « Audit Système » sur :

- La bientraitance et l'éthique
- Les droits de la personne accompagnée
- L'accompagnement à l'autonomie
- L'accompagnement à la santé
- La politique Ressources Humaines
- La démarche qualité et gestion des risques

ET là je dis oufffff ! Tout s'est bien déroulé avec 2 évaluatrices bienveillantes, à l'écoute, dans l'échange et dans la valorisation de ce qui est déjà mis en place.

C'est important de finir sur une bonne impression et de terminer toute cette période avec le sourire et les félicitations des évaluatrices sur tout le travail accompli par l'ensemble de l'équipe ».

Ce que tu retiens est plutôt positif ?

*« Ce travail a été assez chronophage et a mobilisé une certaine énergie auprès des collègues impliqués dans cette démarche qualité mais je retiens surtout que ces évaluations ont permis à l'équipe de se remobiliser sur des sujets d'éthique qui font partie de notre quotidien et **il est parfois nécessaire de prendre ce temps de réflexion afin de remettre du sens à ce que l'on fait** ».*

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

Matthieu REQUET,
Chef de service dans le Doubs et le Territoire de Belfort

« ESSMS et sa gouvernance : l'audit système »

Comment t'es-tu approprié le référentiel HAS ?

« J'ai participé activement aux réunions de présentation organisées par l'ARS et j'ai bénéficié d'un accompagnement interne de qualité. Cela m'a permis de maîtriser le référentiel de manière bien plus sereine. Il est vrai que ce référentiel peut paraître intimidant à première vue, mais grâce à cet accompagnement, j'ai pu en cerner les tenants et les aboutissants. En parallèle, j'ai mené des recherches approfondies sur des réseaux dédiés, notamment LinkedIn, afin de compléter ma compréhension du fonctionnement et de la méthodologie employés ».

Comment as-tu appréhendé l'exercice (préparation et audit) ?

« Afin de valoriser le travail accompli par les CSAPA de Belfort et Besançon, j'ai soigneusement réfléchi à la manière la plus efficace de présenter nos éléments de preuves aux évaluateurs.

J'ai ainsi élaboré une présentation PowerPoint claire et concise en m'appuyant sur les thématiques du référentiel, enrichie de liens hypertextes permettant un accès direct aux éléments justificatifs. Cette approche visuelle et interactive a grandement facilité la compréhension et l'appréciation de notre travail par les évaluateurs tout en donnant un fil conducteur dans le déroulement.

L'évaluation en elle-même s'est déroulée dans une ambiance sereine et bienveillante, loin de mes appréhensions initiales. Les évaluateurs, à la fois experts et bienveillants, ont su nous mettre en confiance et créer un climat propice à des échanges constructifs.

Le succès de cette évaluation repose sur une anticipation rigoureuse en amont. La préparation des dossiers des personnes accompagnées traceurs, le choix judicieux des salles d'entretiens et l'organisation d'un repas convivial ont contribué à créer un environnement favorable à une évaluation sereine et productive ».

Comment as-tu fait pour impliquer les équipes dans le processus d'évaluation ?

« Dès le départ, j'ai choisi de placer l'implication des équipes au cœur de la démarche. Cette volonté s'est concrétisée par la mise en œuvre d'une approche résolument participative et collaborative.

L'auto-évaluation a constitué une étape essentielle pour établir un état des lieux précis de la structure, mettant en lumière les points forts et les axes d'amélioration à prendre en compte.

Fort de ce diagnostic partagé, j'ai défini plusieurs phases clés pour le processus d'évaluation, en privilégiant une approche participative.

J'ai ainsi constitué des groupes de travail thématiques chargés de co-construire les éléments manquants.

Pour garantir l'implication des équipes tout au long du processus, j'ai mis en place plusieurs actions concrètes :

- Une communication transparente pour une information claire et accessible, expliquant les objectifs de l'évaluation, son utilité et ses bénéfices pour le CSAPA, en veillant à une communication ouverte et transparente
- Une responsabilisation pour une implication active, en formant des groupes de travail pour favoriser la participation active et la co-construction, encourageant ainsi la collaboration, l'auto-réflexion et le sentiment d'appropriation des équipes

EVALUATIONS HAS DES ESMS - 2023

- *Et un soutien continu et des outils simplifiés pour faciliter la prise en main en lien avec le manuel d'évaluation pour faciliter son appropriation.*

En suivant ces étapes et en mettant l'accent sur la communication, la responsabilisation et le soutien, j'ai créé un environnement favorable à une participation active et constructive des équipes, ce qui s'est avéré bénéfique au final ».

De ton point de vue, quels sont les bénéfices aujourd'hui pour les équipes et la structure ?

« L'évaluation a offert de nombreux avantages concrets pour les équipes et les structures.

Pour les équipes, ces évaluations ont permis de reconnaître les compétences et le travail des professionnels, de mieux comprendre les besoins des personnes accompagnées, d'identifier les axes d'amélioration des pratiques, de renforcer la cohésion d'équipe et d'améliorer la motivation et l'implication des professionnels.

Pour la structure, elle a contribué à améliorer la qualité des accompagnements, à mieux gérer les risques, à optimiser les ressources, à améliorer la communication interne et externe et à renforcer l'image de l'établissement.

En résumé, ces évaluations constituent un outil précieux pour améliorer la performance globale des ESSMS, en valorisant le travail des équipes et en mettant l'accent sur la qualité des services offerts aux personnes accompagnées ».

La Thérapie d'Exposition à la Réalité Virtuelle (TERV)

Le département de la Côte-d'Or a pu expérimenter, entre 2021 et 2023 l'outil TERV dans le cadre d'un appel à projet régional Association Addictions France financé par l'ARS BFC.

La Thérapie par Exposition à la Réalité Virtuelle est une nouvelle forme de thérapie basée sur les principes des thérapies cognitivo-comportementales (TCC). Elle prépare la personne à gérer les situations qui activent le circuit de récompense responsable des bouffées de manque mettant la volonté à l'épreuve.

Le protocole est proposé sur 8 à 16 séances, en raison d'une session de 45 min, idéalement, toutes les semaines. Cet accompagnement permet de travailler des techniques de relaxation, et est fondée sur de la TCCE (Thérapie Cognitivo-comportementale et Emotionnelle) afin d'accompagner la gestion du stress lors du « craving » (impulsion vécue sur un instant donné, véhiculant un besoin irrésistible de consommation d'un produit psychoactif).



En Côte-d'Or, à ce jour, **7 usagers** ont été accompagnés pour l'arrêt et/ou la diminution des consommations de tabac et d'alcool. Un tiers des personnes accompagnées en TERV a réussi son sevrage et donc a arrêté toute consommation. Pour deux tiers des personnes accompagnées, la TERV a permis de diminuer significativement leur consommation. Pour l'ensemble, les techniques TCC et celles liées à la gestion des émotions ont été fortement investies.

Programme de Soutien à la Famille et à la Parentalité (PSFP 12 – 16 ans)

Présentation du programme

Le programme PSFP, recommandé par l'ARS BFC dans le champ de la prévention et de la promotion de la santé, participe à développer les facteurs de protection par le biais du développement des compétences psychosociales, parentales et familiales. C'est un programme national, aujourd'hui implanté dans 35 pays, bénéficiant d'une revue de la littérature riche de plus de 150 études internationales et faisant état de son impact positif sur les familles, les parents et leurs enfants.

Il s'adresse aux familles au sens large (familles monoparentales / hétérosexuelles et homosexuelles / familles d'accueil / grands-parents si l'enfant vit chez eux et familles recomposées) qui se posent des questions et/ou qui ressentent le besoin d'être soutenues dans leur rôle parental via des ateliers interactifs (mises en situation, temps d'échanges, activités, ...)

Déroulement du programme

Le programme PSFP se déroule sur 14 sessions hebdomadaires de 2h00 découpées en 2 temps, à savoir un temps simultanément avec les adolescents d'une part, et les parents d'autre part (chaque groupe étant co-animé par 2 animateurs), puis un temps rassemblant les deux groupes (séance famille).

PSFP en Côte-d'Or en 2023

Depuis 2019, plusieurs vagues de déploiement du programme PSFP ont vu le jour avec l'Association Addictions France sur la région BFC (dans le 58, le 71 et le 89). Dans le Département 21, lors de la première vague de déploiement de PSFP, la SEDAP, retenue pour porter le projet, a dû voir l'arrêt précipité de son déploiement, en raison de la crise sanitaire liée au COVID. En 2023, l'Association Addictions France a été mandatée par l'ARS BFC pour piloter le déploiement de PSFP sur Dijon en co-portage avec la SEDAP et la MDAP.

Ainsi, fort de ce co-portage, en mars 2023, Ulrich VANDOORNE, Coordinateur régional BFC de PSFP dans le cadre de son développement porté par le KAIRN, a pu présenter le programme à une cinquantaine de professionnels issus des structures partenaires du territoire de Côte d'Or (l'Éducation Nationale, Centres sociaux, la PJJ, la ville de Dijon, le Conseil Départemental, le CMPP, le CIO, la CAF, l'ADEFO, ...).

En juin 2023, 18 professionnels ont ensuite bénéficié de la formation « Orienteurs » dont 12 ont fait le choix de poursuivre avec la formation « Animateurs ».

La dynamique partenariale avec les différents acteurs du territoire dans le secteur de la jeunesse et de la parentalité, portée par Aude POSE (Coordinatrice PSFP pour l'Association Addictions France sur le 21) a permis à ce programme de voir le jour le 15 janvier 2024 à la Maison Maladière (Dijon).

Ce programme a été suivi dans son intégralité par 5 familles (5 adolescents et 6 parents), accompagnées par quatre animateurs et deux animateurs suppléants (Association Addictions France, MDAP, PJJ et SEDAP).

Développement de l'offre « aller vers » en addictologie sur l'Auxois-Morvan

Dans le cadre de nos activités de soin, les professionnels du CSAPA 21, développent l'offre "**aller vers**" afin de répondre aux besoins des personnes fragiles socialement et psychologiquement qui sont les plus éloignées du système de santé, en facilitant le recours à la prévention et aux soins.

Le territoire de l'Auxois-Morvan est un grand et vaste bassin de vie, comptant **plus de 58 000 habitants et 211 communes**, où le nombre de médecins, et plus généralement le nombre de professionnels de santé, est faible par rapport à la moyenne nationale.

Des « **consultations avancées** » ont donc été développées sur ce territoire, notamment auprès des jeunes de l'IME de Villeneuve et des participants du chantier d'insertion de la Barboulotte, pour les personnes elles-mêmes, mais aussi pour pouvoir évoquer les addictions de leur entourage.



Amélioration des espaces d'accueil pour faciliter l'accès aux soins

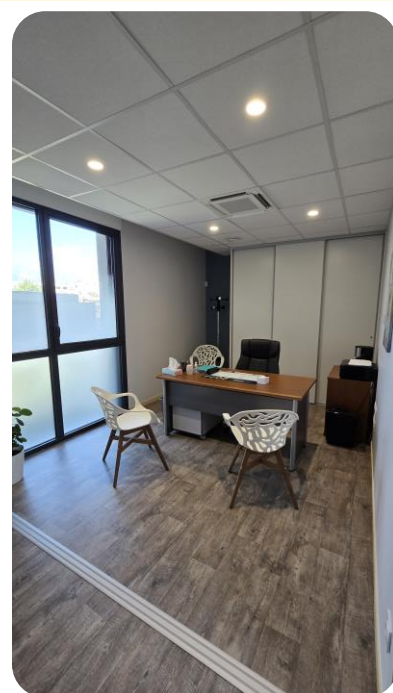


Focus sur notre installation à la Maison de Santé de Châtillon-sur-Seine

En avril 2023, nous avons mené à bien le déménagement de notre antenne de Châtillon-sur-Seine, initialement installée dans les locaux du CH de Châtillon-sur-Seine, dans les locaux de la nouvelle Maison de Santé (MSP) de Châtillon-sur-Seine qui venait tout juste d'ouvrir ses portes. Cette nouvelle localisation a été bénéfique à plusieurs niveaux :

- Elle a permis de développer notre visibilité et notre notoriété, ce qui nous a permis de reconstruire notre file active, mise à mal par la crise sanitaire et par nos difficultés de recrutement de personnel soignant (notamment IDE et médecins) sur le territoire du Châtillonnais qui s'apparente à un désert médical.
- Elle facilite également les relations partenariales et les orientations, avec tous les professionnels médicaux présents sur la Maison de Santé.
- Elle facilite enfin l'accès direct aux soins tout en respectant l'anonymat des personnes accompagnées (salle d'attente dédiée en accès direct).

Nous avons également mis en place un roulement temporaire, avec 2 de nos médecins du CSAPA de Fontaine-les-Dijon qui viennent à tour de rôle, un jour par mois, assurer des consultations à la MSP de Châtillon-sur-Seine. Ceci nous permet de répondre aux besoins d'accompagnement en addictologie du territoire, et s'inscrit pleinement dans notre objectif « **d'aller vers** » les personnes les plus éloignées du soin.



EN CÔTE-D'OR

Travaux d'aménagement de notre espace accueil au CSAPA de Fontaine-les-Dijon

En juin 2023, nous avons réalisé les travaux d'aménagement de notre espace accueil/secrétariat afin de répondre aux attentes et aux besoins de nos usagers, exprimés lors de l'enquête de satisfaction conduite en octobre 2022.

Ces travaux nous ont permis de concrétiser les souhaits suivants :

- Un espace d'accueil **plus convivial et chaleureux** (couleurs vives et plantes vertes) avec une zone de confidentialité.
- Une salle d'attente **dédiée au public jeune**
- **Des supports de communication** plus développés avec une télévision présentant l'équipe du CSAPA, ses activités thérapeutiques et son actualité.
- **Une démocratie sanitaire** facilitée grâce à une boîte de dialogue avec des fiches d'expression également accessibles en version dématérialisée via un QR code.
- Un accès direct aux sanitaires.
- La mise à disposition de la presse quotidienne régionale avec le Bien Public.



DANS LE DOUBS

Par Marie LEMERCIER,
Animatrice

« Par les pairs »

L'action de prévention "**par les pairs**" s'est déroulée auprès d'élèves de 1^{ère} du lycée François Xavier à Besançon.

Nous avons décidé pour cette première expérience d'intervenir auprès de deux groupes constitués **de 45 élèves**.

Les élèves effectuant la prévention par les pairs étaient 5.

Contexte de mise en place de l'intervention :

Des élèves de terminale doivent dans le cadre d'une épreuve pour le baccalauréat trouver une institution pour réaliser un projet.

Dans un premier temps, j'expose à ces 5 élèves l'idée qu'ils construisent une action de prévention par les pairs ce qu'elles acceptent avec intérêt.

J'ai consacré 5 séances de 3 heures auprès de ces 5 élèves.

Ces séances ont consisté à les initier à :

- Avoir des bases sur la thématique des addictions.
- Comprendre la démarche de prévention.
- Sensibiliser aux compétences psychosociales.
- Leur faire expérimenter chacune des compétences psychosociales.
- Leur présenter l'ensemble des outils permettant d'effectuer de la prévention.
- Les soutenir dans la construction de leur action de prévention.

Les élèves ont donc monté une action de prévention sur 2 séances.

Ils ont effectué la communication en amont dans l'établissement de ces séances de prévention, ont en grande partie animé les séances de prévention et ont réalisé un questionnaire de satisfaction, après intervention, auprès des autres élèves.

Intérêt de cette méthode de prévention particulière :

Tout au long des séances préparatoires, les "pairs" m'ont fait part de leurs connaissances quant aux problématiques des classes que nous allions rencontrer. Cela a eu pour effet positif de nous permettre de créer une action de prévention "**sur mesure**" par rapport au public rencontré.

"Les pairs" ont par exemple émis le constat d'un public non scolaire, ce qui fait qu'ils se sont orientés d'emblée sur des séances très ludiques.

Ils ont également fait le constat de problèmes de "cohésion de groupe" ce qui nous a orienté sur des activités brise-glace, ainsi que sur des activités principales travaillant la cohésion ainsi que la coopération. Plus précisément, l'ensemble des activités qui ont été proposées durant ces deux séances ont tourné autour d'un jeu coopératif permettant de créer des débats sur la thématique des addictions mais aussi de renforcer les compétences psychosociales.

Le fait que ces séances aient été animées par des élèves ont permis d'instaurer un climat plus chaleureux car moins formel. Ce qui a eu pour effet de mettre les élèves à l'aise et d'obtenir leur implication.

DANS LE DOUBS

Le fait que les séances aient été majoritairement réalisées par les élèves ont aussi permis durant les échanges d'« imiter les mouvements d'opposition à l'adulte ».

Enfin, « les pairs » connaissant les élèves de leur établissement ont permis, à la fin de la première séance, un Feed-back plus précis permettant d'ajuster la prochaine séance avec finesse. Cela a également permis une compréhension plus fine lors du dépouillement des questionnaires à la fin de l'action.

En définitive, la prévention par les pairs permet de se nourrir d'un autre regard. Nous avons pu nous appuyer sur la connaissance des élèves du public rencontré et de ce fait, de créer des actions de prévention adaptées.

Les pairs ont permis de mener des actions moins formelles suscitant davantage d'adhésion que d'ordinaire au sein des groupes.

Nous aimerions renouveler cette action de prévention par les pairs en incluant les jeunes qui recevront la prévention dans la création du projet en leur faisant passer au préalable un questionnaire sur leurs attentes, de façon à créer au sein de ces groupes une implication encore plus importante. Nous aimerions également pouvoir proposer ultérieurement une action plus solide avec davantage de séances.



Sophrologie à Besançon

La sophrologie, comme une alternative pour comprendre le lien entre monde des émotions et ruminations.

Ce travail est au centre de ma pratique professionnelle : la formation à la sophrologie a été une évidence lorsque j'exerçais en unité de sevrages simples et complexes. Les activités thérapeutiques étaient alors au centre de la prise en soin. On y proposait une initiation aux Thérapies Cognitivo-Comportementales (TCC) qui me permit de comprendre le lien entre monde émotionnel, pensées et réactions corporelles. Quoi de plus naturel alors de proposer en complémentarité de la sophrologie ! Par la suite, j'ai ressenti le besoin de me former au cycle MBCT avec Stéphanie Orain-Pelissolo, auteure d'*Êtreindre votre douleur, éteindre votre souffrance : La thérapie basée sur la pleine conscience*. Ce cycle allie TCC et méditation en pleine conscience. En arrivant à Association Addictions France, il m'a paru normal de proposer un atelier Sophrologie aux personnes accompagnées. En effet, d'après *l'Aide-mémoire Addictologie en 47 notions, 3ème édition, Alain Morel, Jean-Pierre Couteron, Dunod, p305, "les troubles de l'humeur, plus ou moins associés à des manifestations anxieuses, ont une incidence particulièrement élevée (entre 30 % à 70% selon les études)."*

Alors, qu'est-ce que c'est ?

Souvent définie comme une pratique psycho-corporelle ou un art de vivre, la sophrologie permet, au moyen d'un entraînement, d'acquérir une meilleure connaissance de soi, de retrouver un état de bien-être, d'activer tout son potentiel afin d'avancer plus sereinement sur le chemin de la vie. Elle permet d'orienter son regard sur ce qui va, sur le positif.



La méditation en pleine présence, quant à elle, est « Le pouvoir du moment présent », qui ne sera pas sans vous rappeler le titre de l'ouvrage de Eckhart Tolle. Elle est une pratique « laïque ». Son intentionnalité est d'accueillir l'état d'être du moment et permet de renforcer la stabilité, la dignité et le calme en toute circonstance

Comment se passe une séance de sophrologie à Besançon ?

Les participants sont accueillis et s'installent. Un des participants fait retentir le chant du bol, marquant ainsi le début de la séance. L'écoute du bol permet un rapide recentrage. Il leur est alors demandé comment ils se sentent et quel est leur besoin du moment. Cet échange me permet de créer sur mesure la séance. Régulièrement, cette interaction est l'occasion de distiller des informations, de semer des graines de réflexion.

DANS LE DOUBS

Nous passons ensuite à la pratique. Selon les besoins des participants, la pratique de la sophrologie se mêle à celle de la méditation. Les exercices de sophrologie-déplacement du négatif (coordination contraction-décontraction-respiration), de relaxation dynamique (contraction-décontraction et mouvements doux) permettent aux personnes accompagnées de décharger les tensions et de revenir aux sensations corporelles. Les exercices de respiration, de visualisation sont utiles pour travailler le focus attentionnel et revenir au moment présent.

Nous échangeons alors sur le ressenti de chacun quant à cette pratique. L'accent est mis sur l'expérience et non sur son interprétation. De cette façon, les bénéficiaires apprennent à prendre de la distance avec leur jugement. Ils font aussi le lien entre le ressenti corporel et les pensées, notamment celles qui accrochent. Certains se rendent compte de l'attention qui est attirée par d'autres objets de distraction. Il est régulier d'entendre « *le tic-tac de la pendule m'a perturbé toute la séance* ».

A quoi sert la sophrologie en CSAPA ?

Afin d'écrire cet article, j'ai demandé aux personnes accompagnées pour quoi ils continuent de venir aux séances groupales. Tous sont unanimes sur le fait que ça leur permet d'avoir une bulle, un moment à soi. Ils ont pour certains des difficultés à reproduire seuls à la maison. Ils y arrivent mieux avec les enregistrements des séances. Pour autant, venir en séance leur permet de faire de la sophrologie, de prendre un temps pour évaluer leur état émotionnel, de l'accueillir et de faire avec. Ils apprécient ce moment de pratique et d'échange en groupe. Certains ont même échanger leurs numéros de téléphone ! Une dynamique de groupe s'est formée avec les premiers participants et ils intègrent avec facilité les suivants, qu'ils écoutent, rassurent lorsque ces derniers ont des difficultés.

Ainsi, nous pouvons conclure que l'activité sophrologie permet aux personnes accompagnées d'appréhender leur monde émotionnel différemment, d'installer de la douceur et de la bienveillance dans leur quotidien. Elle permet aussi de les sortir d'une forme d'isolement ressenti, crée une synergie de groupe et un soutien à chacun. En ce sens, un des participants qui médite depuis de nombreuses années, propose désormais un temps de méditation de temps à autre. Quand la pair-aidance s'installe progressivement...

DANS LA NIEVRE

Nouvel espace de travail à Nevers



Depuis le 11 décembre 2023, l'ensemble des services ont été transférés sur le site Colbert 2 au 11 rue Bovet en centre de ville de Nevers à 1,3 km de la gare.

Les bureaux comprennent un plateau tertiaire neuf au niveau 2 du bâtiment, pour 511,70 m², surface totale habitable, complété par un plateau au niveau 1 d'une surface de 119,10 m² permettant de bénéficier d'une grande salle de réunion.

Cet investissement immobilier permet de réunir dans un même lieu à Nevers tous les services (CSAPA/Unité TSO/Prévention-Formation) afin d'améliorer l'accompagnement des personnes accueillies et la qualité de travail des professionnels. En ayant des locaux conformes aux obligations définies à la sous-section 5 « dispositions applicables aux établissements recevant du public » et la section 3 recevant des personnes handicapées ; en garantissant l'accessibilité de l'établissement de 5^{ème} catégorie dans laquelle l'ensemble de nos prestations seront assurées. Ce qui permet également :

- D'augmenter le nombre de bureaux de consultation/d'entretien,
- De disposer d'une véritable salle de réunion/formation répondant aux nouvelles exigences liées à la certification de notre organisme de formation,
- D'avoir un espace de création et de médiation adapté pour les ateliers thérapeutiques,
- De mettre à disposition une salle de pause pour le personnel.



DANS LA NIEVRE

Check ta santé

Public cible

Jeunes de 16 à 25 ans sortis du milieu scolaire et en réinsertion professionnelle, suivis par les Missions Locales de Clamecy, Cosne-Cours-sur-Loire et La-Charité-sur-Loire dans le cadre du Contrat d'Engagement Jeune (CEJ) et en partenariat avec Tab'agir.

Objectifs

Visé à prévenir l'entrée dans les conduites addictives tout en renforçant les compétences psychosociales des jeunes. Tout au long de ce programme, les jeunes apprennent ou entretiennent donc leurs compétences à savoir prendre des décisions, gérer un conflit, avoir une pensée critique et créative, savoir gérer leurs émotions et leur stress ou encore avoir conscience de soi.

Contenu

Chaque séance est animée par Tab'agir et/ou Association Addictions France suivant le thème de la séance concernée ainsi qu'une personne de la Mission Locale, et proposera aux jeunes des activités de groupe, jeux de rôles, mises en situation, débats, temps d'information...tout cela dans le but de faire participer un maximum les jeunes pendant leurs mois de présence au sein de la structure, sur 10 séances de 2h qui leurs seront proposées à la fréquence d'une séance par semaine.



DANS LA NIEVRE

« Aller Vers » - et - RdRD au plus près du public en situation de précarité

Blason des drogues



AVANTAGES des drogues	INCONVENIENTS des drogues

Public cible

Personnes sans domicile fixe ou en grande précarité, hébergées au CHRS Le Prado et reçues à l'Accueil de jour à Nevers, gérés par l'association Pagode.

Objectifs

Aller à la rencontre de celles et ceux qui se tiennent éloignés des politiques sociales et de santé en développant l'aller vers afin de pouvoir agir préventivement plutôt que de réparer et favoriser l'orientation en CSAPA par le biais de la Réduction des Risques et des Dommages (RdRD) et des Compétences Psycho-Sociales (CPS).

Contenu

Ateliers de 2 heures organisés un vendredi matin par mois sur un temps convivial (partage de café et viennoiseries) avec les personnes volontaires et un éducateur du CHRS sur des thématiques mensuelles différentes en lien avec les addictions au travers de jeux de rôle, mises en situations, jeux de plateaux, jeux coopératifs et débats pour leur permettre de :

- Acquérir et/ou consolider des connaissances en matière de conduites addictives,
- Identifier et renforcer ses qualités afin d'adopter des comportements et attitudes favorables à leur santé,
- Identifier les lieux/personnes ressources en matière d'addictions (CSAPA/CAARUD) et faciliter l'accès à ces structures.



Programme de Soutien à la Famille et à la Parentalité (PSFP 12 – 16 ans)

PSFP est un programme psycho-éducatif de renforcement des compétences familiales. Il accueille les parents et leurs adolescents dans des ateliers où les mêmes thèmes sont abordés.

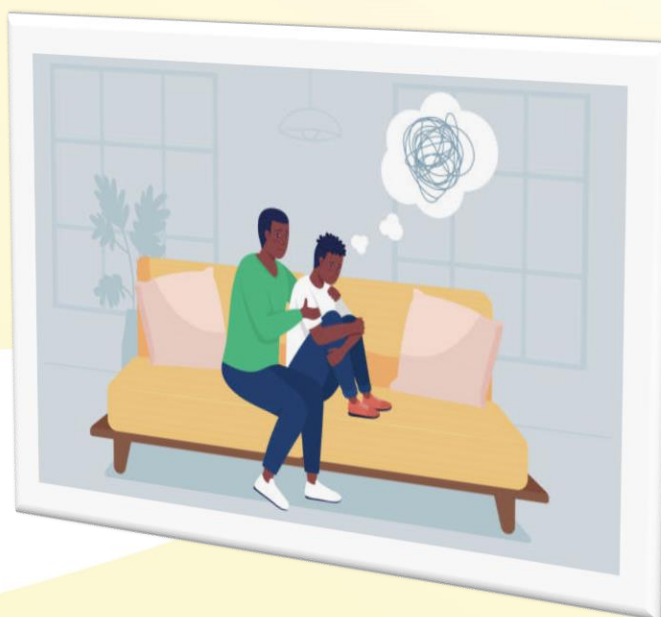
Il s'appuie sur les concepts de résilience, d'auto-efficacité, d'apprentissage social et de communication non-violente. Il développe l'attention positive, la communication, la gestion des émotions et pose les bases de la discipline positive.

Il permet aux parents d'élargir l'éventail de leurs pratiques parentales : il a des effets rapides sur les relations familiales et la confiance en soi des parents.

A moyen terme il améliore :

- Les compétences parentales : sentiment d'efficacité personnelle, communication, supervision et engagement
- Les compétences psychosociales des enfants : réduction des troubles du comportement
- La santé mentale : anxiété et dépression
- Le climat et les liens familiaux.

A long terme il réduit l'initiation et la consommation de produits psychoactifs.



Après des débuts difficiles, PSFP a enfin vu le jour sur le secteur de Luxeuil-les-Bains en novembre 2023.

Ce programme a pu se mettre en place grâce au partenariat et à l'importante implication de la ville de Luxeuil-les-Bains, notamment, son médiateur, Rachid et sa chargée de projet, Deniz.

La ville a mis à disposition des salles pour accueillir les familles, un service civique pour la garde des enfants en bas âge qui ne participaient pas aux séances ainsi qu'un mini bus pour les familles n'ayant pas de moyen de transport.

EN HAUTE-SAÔNE

D'autres partenaires comme l'AHSEEA avec le service SESAM, les infirmières et assistantes sociales de l'Education Nationale, les CMS ont également été aidants pour l'orientation des familles.

L'UDAF a été un partenaire très important aussi, il a permis la mise en place de ce projet en co-animant les séances avec nous.

6 familles étaient inscrites pour démarrer les séances, malheureusement 1 famille n'a pas souhaité continuer et a donc arrêté après la 1^{ère} rencontre.

Les autres familles furent relativement assidues aux séances :

- 3 ont fait les 14 séances
- 1 famille 13 séances
- et la dernière 8 séances (problèmes de santé).

Déroulement d'une séance :

- Accueil avec prise d'un goûter commun où chacun va pouvoir échanger (30 minutes)
- Atelier séparé entre parents et ado : chaque groupe aura une activité sur une thématique prédéfinie (les émotions, la communication, la valorisation ...)
- Retour en grand groupe où chaque partie va présenter son travail, ses échanges et /ou faire une autre activité en commun.

Lors de la dernière séance, nous avons fait un bilan ainsi qu'un repas où chacun a amené quelque chose.

Lors du bilan, les familles ont pu exprimer leur ressenti vis-à-vis de ce programme, les améliorations constatées et le bien-être que cela a pu leur apporter : une meilleure communication entre parents et adolescents, il y a moins de cris et d'énervement, certains adolescents échangent plus avec leurs parents, leur comportement à l'école s'est amélioré et ils passent plus de temps ensemble. Autre point fort, certaines familles ont tissé des liens et se voient en dehors des séances

Pour une 1^{ère} expérience, nous sommes vraiment satisfaits de cette action tant par le travail de partenariat, l'assiduité et le maintien d'une majorité des familles et par le résultat sur les relations intrafamiliales.

Nous avons prévu de tous nous revoir en septembre pour faire un bilan à 6 mois et proposer aux familles du nouveau groupe (Vesoul) de venir également.

instructions : Veuillez indiquer les habiletés de communication que maîtrisent les membres de votre famille. Dans chaque colonne, cochez les habiletés observées.

	À REMPLIR PAR LE PARENT			À REMPLIR PAR L'ADOLESCENT		
	Quand le parent parle	Quand l'adolescent écoute	Quand le parent consulte	Quand le parent parle	Quand l'adolescent écoute	Quand le parent consulte
Donne des messages commençant par « Je » pour exprimer ses émotions.	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>		
Une chose à la fois.	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>		
Des choses positives.	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>		
Exprime clairement.	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>		
Dit ce qu'il désire.	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>		
Se de parler à la place des autres ou de se disputer.		<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	
Intéressé et actif.		<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	
Respecte les idées de l'autre.		<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	
Se des questions s'il ne comprend pas.		<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	
Se d'intervenir sans parler et/ou porter des jugements, de tirer des conclusions hâtives, de donner des avis à la légère.			<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>
Implémente les bonnes interventions.						<input type="checkbox"/>

Atelier massage à Vesoul

Contexte

Les personnes fréquentant le CSAPA et le CAARUD peuvent avoir des difficultés à prendre soin d'elles. Un grand nombre de personnes rencontrées n'ont plus confiance en elles, ont peu ou plus d'estime pour elles-mêmes.

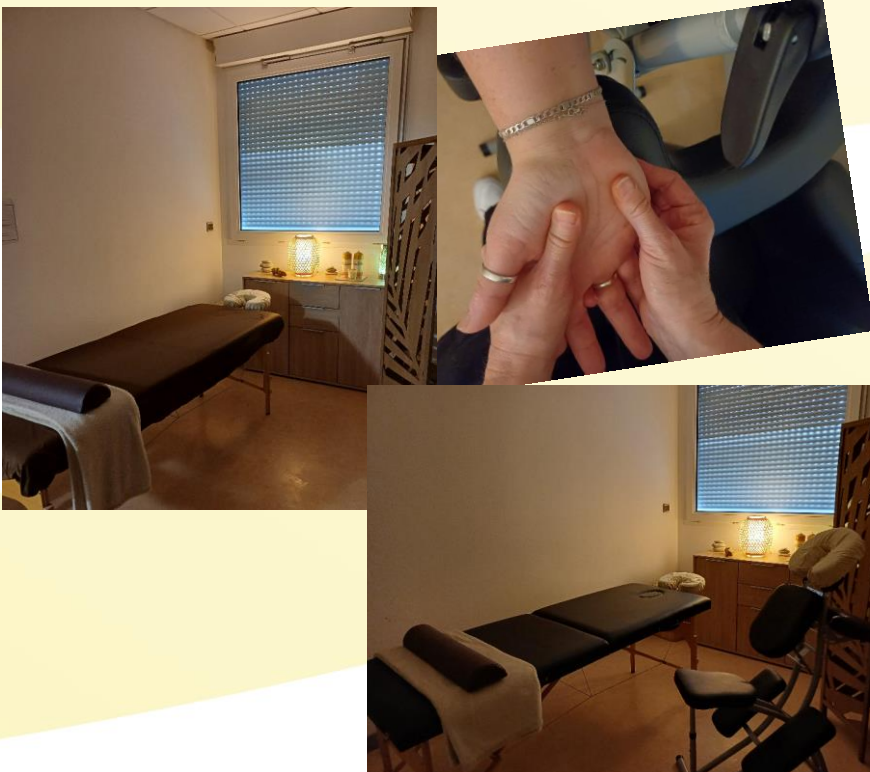
Leurs parcours de vie peuvent être difficiles, souvent marqués de psycho-traumatismes. Le massage californien ou le massage « amma » (assis) apaisants, rassurants et contenant peuvent apporter des outils dans la gestion des difficultés liées aux addictions.

Objectifs

- Bénéficier d'une ou plusieurs séance(s) de massage.
- S'évader du quotidien, se détendre...
- Appréhender l'accompagnement des addictions par une autre approche.
- Revaloriser sa propre image.
- Reconstruire / renforcer l'estime de soi.
- Renouer un lien de confiance avec leur environnement.
- Se réapproprier son corps (souvent marqué de nombreux stigmates)

Plusieurs possibilités

- « Mains libérées », doux, apaisant, facilitant la prise de contact c'est une bonne entrée en matière avec le toucher.
- « Visage relax » cocooning, soin particulièrement relaxant du front, des yeux, des joues, du cou et du cuir chevelu.
- « Dos au repos » ; enveloppant, relaxant, pour détente profonde.
- « Jambes et pieds décontractés » favorisant la circulation lymphatique, atténue la sensation des jambes lourdes.



En 2023,
17 séances de massages
réalisés au CSAPA, soit :

- 5 usager(es) sur 3 séances
- 1 personne de l'entourage sur 2 séances

Au CAARUD,
2 ateliers « bien-être » (massage
des mains) :

8 usager(es)

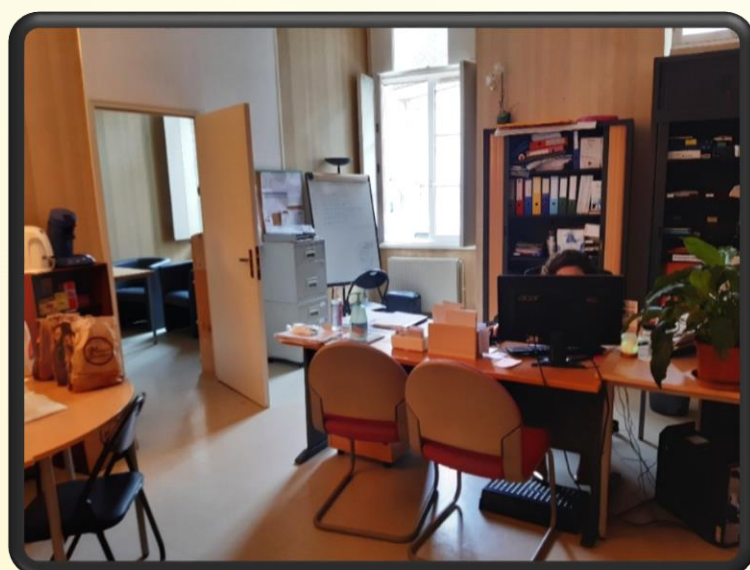
Bilan très positif, les personnes demandent à renouveler cet atelier.

Rénovation des locaux sur Autun

L'année 2023 a été marquée par la rénovation totale des locaux d'Autun qui abritent une antenne du CSAPA principal de Mâcon depuis 2002. Le site est ouvert 2 jours par semaine le mardi et le vendredi. L'équipe pluridisciplinaire (secrétaire, travailleur social, infirmière, psychologue et médecin) accueille plus d'une centaine d'utilisateurs à l'année.

Ces locaux étaient devenus vétustes et ne permettaient plus d'accueillir les utilisateurs dans de bonnes conditions.

Cette rénovation a été très appréciée par les personnes accueillies ainsi que l'équipe.



DANS L'YONNE

Groupes de paroles « Parlons Z'en » sur Auxerre

Par Christine MOSNIER, Psychologue

Expérience de co- construction d'un groupe de paroles pair-aidance en addictologie.



Je travaille à Association Addictions France depuis 12 ans et, les personnes que j'accompagne, me font régulièrement part de leur envie de témoigner de leur parcours afin d'aider d'autres personnes qui ont cette maladie et de pouvoir discuter entre pairs afin de partager et transmettre un vécu, des idées, des possibilités face à cette maladie qu'est l'Addiction.

Je me suis interrogée sur la manière de prendre en compte cette demande et tout naturellement l'idée a germé de constituer un groupe de volontaires-usagers pour co-construire un projet de groupe de parole (basé sur le principe de la pair-aidance) afin qu'il soit le plus légitime et soutenant pour les usagers qui souhaiteront y participer.

Plusieurs heures de travail, d'échanges et de concertations nous ont été nécessaires. Il a fallu définir ensemble, usagers et professionnels, les concepts de base : pair-aidance, groupe de parole, les attentes, positionnements et rôles de chacun, professionnels et usagers, dans le groupe, les objectifs ainsi que les bénéfices envisageables pour les participants.

Tout ce qui fait l'identité du groupe (nom, logo, matériel de communication) a émergé.

Concernant le fonctionnement du groupe, les réflexions, confrontations de points de vue et échanges ont été très riches.

Il a été décidé que l'entrée dans le groupe de parole serait sans inscription, que chacun est libre de venir à une ou plusieurs séances, que les orientations viendraient de notre Association (CSAPA et CAARUD qui sont à Auxerre dans les mêmes locaux) ou de nos partenaires extérieurs et qu'une personne novice en parcours de soin peut participer, ce qui lui permettrait une entrée vers un soin collectif, un départ, un premier pas...

Les professionnelles seront garantes du cadre et de la sécurité dans le groupe c'est-à-dire du respect des règles du groupe.

Notre préoccupation a été d'accueillir **l'Humain, la Personne** dans sa globalité et non une personne addictive même si c'est de l'Addiction que nous parlerons.

L'importance a été donnée à la main tendue...vers qui le souhaite, qui le peut...entre pairs.

L'écriture, les mots, sont fluides, engagés, et Qui, mieux que les personnes concernées par cette maladie peuvent savoir ?

Le fait de constater que d'Autres vivent la même chose est déjà tellement important, déculpabilisant, aidant, soutenant...

Nous souhaitons que le groupe et les pairs-aidants permettent aux personnes de pouvoir communiquer avec moins de peurs et de parler sans se sentir jugées, « mis en cases », sans se censurer, sans être « préoccupées par ». tout en respectant **l'Autre**.

PAROLES DE PROFESSIONNELS ET D'USAGERS

Suite des recueils par **Sabine CHABERT**

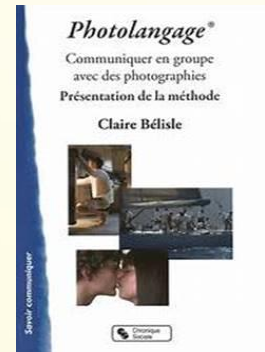
Farid DAFRI, Psychologue clinicien, psychothérapeute, psychanalyste de groupe au CSAPA de Fontaine-les-Dijon en Côte-d'Or

Utilisation de l'outil Photolangage en atelier collectif : retour d'expériences

Bonjour Farid,

Tu animes une psychothérapie de groupe à médiation Photolangage depuis plus de 10 ans, première question qu'est-ce que le photolangage ?

« *Le Photolangage© désigne à la fois une collection de dossiers photographiques et la méthode pour utiliser ce matériel, dans le but de faciliter un travail de groupe. A l'origine le Photolangage© a été appliqué en formation, et prévention, puis il a été très vite intégré à des pratiques de soins psychiques* ».



Qu'est ce qui t'a amené à proposer un travail de groupe à médiation au CSAPA ?

« *Le travail clinique avec certains patients. En fait, certains patients ont besoin de parler, de raconter leur histoire, pour élaborer et se dégager de leurs problématiques trop lourdes. Or parler, contrairement à ce que l'on pense, cela ne fait pas toujours du bien, c'est loin d'être toujours cathartique. On connaît bien en addictologie comment certaines souffrances psychiques sont liées à des histoires de traumatismes ou des deuils non résolus est difficile à traiter directement par le récit sans raviver les douleurs du passé.*

Mais certains patients tiennent à se raconter, malgré cet obstacle, au risque d'abandonner les soins lorsque cela devient trop douloureux. Il me fallait trouver un dispositif qui propose une méthode narrative plus douce.

La psychothérapie de groupe thérapeutique à médiation permet justement une exploration non confrontante de la souffrance psychique et de l'image de soi. Le groupe permet de travailler directement autour des liens relationnels qui peuvent avoir été très malmenés dans le passé. Et la médiation thérapeutique facilite une parole plus tranquille. Je me suis donc formé à cet outil Photolangage© parallèlement à la formation de psychothérapeute de groupe que j'avais déjà entamée ».

Pourquoi la photographie ?

« *Parce que c'est un objet qui me parle. Il faut d'une part que le thérapeute soit en affinité avec la médiation proposée quelle qu'elle soit pour que ça marche. Et d'autre part, il faut que cette médiation soit cohérente avec le type de travail qui est visé. Là il s'agit de travailler autour de l'image de soi, celle que l'on a des autres, de ses images intérieures, des images passées, présentes, futures....».*

Quels sont les objectifs de ce dispositif thérapeutique ?

« *D'une manière générale il s'agit de reconnaître et traiter la souffrance psychique, cause et/ou conséquence de l'addiction. De manière spécifique ma fiche action telle qu'elle est inscrite dans le projet d'établissement en retient d'autres.*

- Proposer une expérience de groupe sécurisant
- Reconnaître et partager en groupe des vécus communs

EN REGION

- Reconnaître et partager des vécus singuliers et se différencier des autres.
- Soutenir le travail de mentalisation (relier émotions, représentations et langage).
- Retrouver des repères dynamiques pour organiser sa pensée.
- Apprendre à écouter les autres et à s'affirmer.
- Reconnaître la place des addictions comme « stratégie » de régulation des émotions et envisager d'autres alternatives.
- Être à l'écoute de soi-même, entendre l'origine de sa souffrance et tenter de l'apaiser en acceptant l'aide des autres ».



Comment tu organises le cadre thérapeutique de ce groupe, son rythme de rencontre, le nombre de patient etc. ?

« Ce travail a lieu au CSAPA 21 avec 6 à 8 participants en groupe fermé pendant une année renouvelable. La fréquence est hebdomadaire et le temps de séance dure 1 h, Bien sûr il y a un peu de temps de préparation et de débriefing avec ma cothérapeute, un stagiaire psychologue en fin de cursus. Il faut aussi préciser que chaque participant est vu quelques fois en individuel par moi pour faire le point sur son évolution, et est par ailleurs accompagné par au moins un autre soignant ».

Comment se déroule une séance type ?

« En trois temps :

- Dans un premier temps nous proposons une question thématique. Par exemple : "Choisissez une photo qui évoque pour vous une dépendance acceptable et une dépendance inacceptable". Autre exemple : "Mon corps, ami ou ennemi ? Exprimons-nous à l'aide de deux photos". Chaque question qui inaugure la séance est toujours choisie en concertation avec ma co-thérapeute, d'une séance à l'autre, en tenant compte de la dynamique du groupe, pour favoriser son évolution.
- Ensuite chacun est invité à se lever pour choisir individuellement sa ou ses photographies en silence, à partir d'un ensemble de photos préalablement choisies et posées sur des tables. Il s'agit de prendre celle qui nous parle le plus au regard de la question posée.
- Enfin, chaque participant revient dans le cercle des chaises et parle tour à tour de sa photo au groupe. Il la présente et s'exprime, puis il écoute ce que les autres participants ont à dire sur cette photographie, de semblable ou de différent. Les psychologues s'impliquent et jouent également le jeu. Nous aussi nous choisissons des photos et participons aux échanges ».

Toi aussi tu utilises la médiation au cours de la séance, cela fait partie de la technique d'animation ?

« Oui, c'est une animation de groupe en « côte à côte » plutôt qu'en face à face. Nous nous situons à l'intérieur du groupe et participons à sa dynamique, tout en étant garant du cadre. Cela facilite l'alliance thérapeutique et diminue le sentiment d'être sous le regard persécuteur des pys. Nous sommes « dans le même bateau ». Les patients apprécient particulièrement ce positionnement de l'intérieur « C'est pas infantilisant », « ici on n'a pas l'impression que le psy sait mieux que nous ».

Qu'est ce qui permet aux patients le changement dans ce type de groupe ?

Le soin psychique que nous proposons ici repose sur le modèle du jeu. Pour provoquer du jeu psychique en eux, il faut que "ça joue" entre nous tous. C'est ça que nous mettons en œuvre en jouant avec eux, en montrant notre propre jeu psychique, comment nous pouvons relier, par la parole, les photos à des images intérieures, à des affects, à des vécus affectifs dans notre groupe,

EN REGION

à des images culturelles. Ainsi, de fil en aiguille, une réflexion, un imaginaire et une pensée de groupe se tissent. C'est tout ça qui constitue, en quelque sorte, la matière première au travail d'élaboration psychique commun qui se fera toute l'année.

L'imaginaire est très important ; on s'éloigne un peu de la réalité extérieure, du récit détaillé des histoires personnelles, pour plonger à partir des photos choisies, dans le monde des images intérieures de chacun. On s'appuie ensuite sur les images nouvelles que crée le groupe et notre histoire de groupe. C'est une aventure intérieure à plusieurs à la recherche de sens".

Peux-tu nous donner un exemple clinique de tout ça ?

« Par exemple la question d'aujourd'hui était « Entretenir des liens / couper les ponts, qu'est-ce que cela nous évoque ? Exprimons-nous à l'aide d'une ou deux photos. »

Un participant, Daniel (nom fictif), prend une photo qui représente un groupe d'amis qui trinquent joyeusement. Il évoque comment il a coupé les ponts avec l'alcool. Mais ce faisant, il a aussi coupé les ponts avec sa bande de copains d'enfance et l'a regretté. Cela le bouleverse encore aujourd'hui, car il imagine que cette bande pourrait encore l'aider. Je propose à mon tour une photo : un groupe de personnes de différents âges évoluant dans une via-ferrata. J'évoque l'entraide et la solidarité d'un groupe, accroché à la même corde de sécurité qui avance ensemble. Cette photo parle évidemment à Daniel qui associe mon propos à ce qu'il vit dans notre groupe thérapeutique. Il ajoute que maintenant qu'il va mieux, il devra bientôt quitter notre groupe et affronter ses angoisses de séparations sans tout plaquer. Il parvient d'ailleurs depuis quelques mois à s'affilier à d'autres relations sécurisantes pour lui (amicale, familiale).

C'est un bel exemple mais j'imagine que tous les participants n'évoluent pas au même rythme ?

Oui tout à fait. D'ailleurs un peu plus tard dans cette même séance, ma cothérapeute faisait allusion à ça. Elle reparle de ma photo en évoquant que chacun semble avoir trouvé "sa voie" le long de la paroi, les anciens peuvent aider les plus jeunes. Et c'est là qu'une patiente, la dernière arrivée au groupe, évoque que "Cela est bien joli tout ça mais un peu trop idéal ". Elle qui a été une petite dernière dans sa famille, n'a jamais connu cette solidarité familiale quand elle était au plus mal, ses aînés n'étaient plus là pour elle. Elle reçoit, dit-elle, plus d'écoute dans notre groupe thérapeutique que dans sa propre famille. Dans la foulée, elle présente sa photo : un pont que des passants traversent tranquillement au-dessus d'une rivière tumultueuse. Elle dit qu'elle s'imagine être dans une barque à devoir ramer, sans que personne ne lui vienne en aide. Pendant qu'eux coupent par le pont, elle passe par dessous en portant un masque pour faire semblant d'aller bien devant les passants. "Puisqu'on ne nous écoute pas dans notre famille, on fait comme si tout allait bien. Et les addictions ça peut aider à faire semblant."

Depuis quelque temps cette patiente et d'autres s'autorisent à évoquer les négligences familiales et deuil complexes vécues. Leur souffrance que venaient autrefois dissimuler leurs addictions, dans leur groupe-famille, s'exprime ici au grand jour. Leurs besoins affectifs de base sont reconnus dans l'ici et maintenant du groupe thérapeutique. Cela est un moment fort qui donne beaucoup de sens et de cohérence à des vécus douloureux difficiles à verbaliser jusque-là. Chemin faisant, ils s'engagent alors dans une voie moins sacrificielle, plus à l'écoute d'eux-mêmes renonçant de fait plus facilement à leur addiction.

Nous voyons bien dans ces exemples comment par l'intermédiaire du groupe on peut accéder à un travail sur l'image de soi, et donc à une réévaluation possible de l'estime de soi. Nos patients quittent par ailleurs des postures relationnelles sacrificielles (se couper des autres, faire semblant d'aller bien...). Ainsi en s'appuyant sur le groupe (thérapeutique) dans l'ici en maintenant, un patient peut réajuster un positionnement groupal (familial) passé problématique. Le groupe peut ainsi permettre de vivre des "expériences émotionnelles correctrices." ».



EN REGION

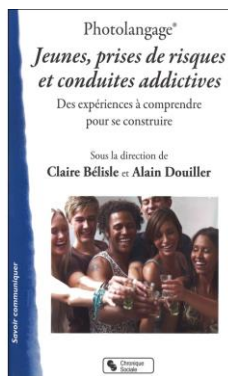
Peux-tu nous en dire plus sur cette relation thérapeutique en groupe par rapport à tes accompagnements individuels ?

« Le lien thérapeutique est de nature différente. On est confronté ici à une multitude de regards, d'attentes, en même temps. On est sollicité différemment qu'en individuel. En plus le groupe est un véritable caisson de résonance des émotions qui deviennent très contagieuses. Bien que ma collègue et moi nous nous gardons de faire part de ressentis trop personnels, encore moins de nos histoires personnelles, nous tentons de rester authentiques. Inévitablement, nous livrons plus de nous qu'en individuel. Mais nous utilisons nos temps de parole, avant tout pour injecter des représentations clés qui font défaut, et qui peuvent nourrir les interactions.

Il y a aussi une autre différence avec le travail en individuel : ici bien que nous connaissions des choses personnelles sur chacun nous ne pouvons les divulguer aux autres. Ce serait aussi un manque de tact de faire des interprétations ou des retours trop personnels à quelqu'un devant les autres.

Alors comment vous opérez quand vous devez faire des retours ?

Et bien nous jouons avec les photos. Si nous avons quelque chose à dire à des participants ou au groupe pendant la séance, nous repassons par les photos pour créer du sens qu'il pourra intégrer s'il le souhaite. On parle de quelque chose en utilisant la médiation de la photo. C'est d'ailleurs ça son rôle thérapeutique : utiliser la photo pour parler de choses importantes voire graves et chargées en affects.



A travers les photos, les images verbales, il est possible de symboliser et d'élaborer des vécus traumatiques, de travailler sans s'exposer aux autres. Les patients savent que je connais l'histoire de chacun, et acceptent de ne pas tout savoir. Ce non-dit est dans ce contexte thérapeutique structurant. Il permet de reconstruire et de faire respecter des enveloppes d'intimité perdues. Ils expérimentent que l'on peut se raconter sans se faire violence. Et, lorsqu'un jour ils décident de parler, au détour d'une photo, d'un pan de leur histoire douloureuse, à ce moment-là, ils ne se désorganisent plus ». La magie des images à opéré.

Oui donc c'est pour cela que les photos peuvent devenir une médiation et avoir un impact positif?

Oui mais une photo dans notre groupe ne devient une médiation thérapeutique que si elle est suffisamment investie par les usagers et le groupe. Il faut qu'elle nous parle pour qu'on puisse la laisser parler de nous, et à travers elle de nos images intérieures. C'est nous qui donnons du pouvoir aux images. Sinon sans tout ça, une photo n'est qu'une photo.

Merci Farid, un mot pour conclure ?

Serge Tisseron psychiatre et psychanalyste que tu connais bien, que nous avons invité à Addictions France à Dijon il y a un an pile pour nous parler des écrans, a publié de nombreux ouvrages sur les relations que nous entretenons avec les images, numériques et autres. Il parle du pouvoir des images. Nous les craignons autant qu'elles nous fascinent. Et elles peuvent aussi nous transformer psychiquement de façon consciente ou inconsciente.

A propos des "spectateurs d'images" que nous sommes tous selon lui, il dit que "Nous plongeons en elles comme jadis, dans le regard de nos mères, attendant à la fois qu'elles nous bercent, nous éveillent, nous consolent, ou nous guident sur le chemin de notre propre histoire »

[<https://sergetisseron.com/>]

*Images intérieures : "Comment Hitchcock m'a guéri, que cherchons-nous dans les images ?" **

Merci Sabine.

Serge Tisseron, "Comment Hitchcock m'a guéri, que cherchons-nous dans les images ?" 2011, Hachette Littérature Collection Pluriel.

Sterenn GREGOIRE,
CESF et animatrice de prévention dans l'Yonne

Focus sur l'évolution du programme en BFC

Pourquoi as-tu décidé de participer au groupe de travail du programme PROTECT ?

« Le programme PROTECT est novateur en France et est expérimenté uniquement sur le territoire BFC. Il a été conçu par des universitaires allemands et a été évalué scientifiquement ce qui fait de lui un programme probant. Il porte sur la prévention de l'usage excessif d'écrans chez les jeunes de 11 à 20 ans (jeux vidéo, réseaux sociaux...).

Ayant été formée et l'ayant développé de manière expérimentale sur le territoire de l'Yonne, j'ai eu l'opportunité, comme mes collègues ayant suivi la formation, de faire remonter mes ressentis sur l'animation et autres remarques liées aux contenus, à l'articulation des séances, aux retours des jeunes...

Face aux nombreuses remontées suite à la première expérimentation, le développeur sur le territoire a ainsi proposé à plusieurs préventeurs de créer un groupe de travail afin de réfléchir à la proposition d'axes d'amélioration de ce programme en s'appuyant sur l'évaluation globale.

Le projet m'a semblé intéressant de pouvoir partir de mon expérience de terrain pour apporter des éléments qui sont plus en adéquation avec notre approche de la prévention en France ».

Sur quoi ont porté les modifications ?

« Nous sommes partis des remarques faites par les préventeurs mais aussi par les jeunes. Nous avons très vite trouvé un consensus sur le fait que les séances étaient trop denses et comportaient trop de textes. D'autre part, il nous semblait également que le rythme et les contenus des séances n'étaient pas assez équilibrés ».

Quelles ont été les modifications apportées ?

« Nous avons apporté une diversification sur les supports de lecture. C'est-à-dire qu'au lieu d'avoir 3 textes, nous avons fait la proposition de conserver un texte et d'adapter les 2 autres en scénettes de théâtre et en BD ».

Exemple d'un texte transformé en BD (extrait d'une planche de 9 bulles)



EN REGION

« Nous avons proposé également une organisation différente des séances, tout en conservant les objectifs prérequis, afin d'équilibrer la réflexion autour des comportements à risques/répétitifs et l'approche autour des émotions.

Nous avons aussi réévalué les temps de séances pour coller un peu plus au système scolaire français en passant de séances d'1h30 à 2h ».

Quels ont été les freins rencontrés pendant ce travail de groupe ?

« Le travail a été très riche et il a fallu composer avec les idées de chacun ; il a fallu aussi faire des choix sur les durées consacrées à chaque activité. Enfin, le travail le plus délicat était de ne pas « dénaturer » le programme qui a été évalué sur sa première mouture afin de le conserver comme probant.

Grande satisfaction ! Les concepteurs allemands du programme ont validé notre proposition, même si nous avons dû conserver certaines activités là où nous pensions opportun de proposer d'autres choses... »

Si c'était à refaire ?

« Si c'était à refaire ce serait oui tout de suite ! C'est très enrichissant de travailler sur la réadaptation d'un programme que l'on anime ; on connaît les difficultés et les points forts de ce dernier. On a eu en direct l'avis et le ressenti des jeunes ; on a pu voir aussi leurs attitudes et les problématiques personnels de chacun que cela a fait émerger.

Je remercie Ulrich Vandoorne, développeur du programme au Kairn 71 de m'avoir sollicitée pour intégrer ce groupe de travail ainsi que Lucie Cloix-Aulard, directrice du CSAPA Addictions France du 89 et Sabine Chabert, responsable prévention en région d'avoir validé ma présence à ce groupe ».



PROTECT
Les écrans et moi

EN REGION

Théo RIBOLLET,

Infirmier et animateur de prévention dans l'Yonne

Objectif concours ! Un nouveau mois pour un nouveau moi



« Infirmier depuis juin 2022 au CSAPA de Sens, et animateur de prévention depuis janvier 2023, j'ai été contacté par un de nos partenaires, M. GILL Ronan du Lycée Catherine et Raymond Janot de Sens afin d'accompagner des élèves en classe de première ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social). Cette classe souhaitait se présenter à la 5^{ème} édition du concours national nommé « **Jeunes, solidaires et citoyens** », organisé par l'EN3S (Ecole nationale supérieure de la Sécurité Sociale) via la plateforme Sécu-Jeunes, plateforme créée par la Sécurité Sociale dans le but d'expliquer notre système de protection sociale et

communiquer avec un public qui ignore souvent la manière dont notre système fonctionne. Ce concours proposait aux élèves de créer un support en rapport avec plusieurs thèmes dont celui des addictions. Sur les 3 groupes constituant la classe, deux ont choisi ce thème.

Le concours se déroulait de septembre 2023 à février 2024. J'ai eu donc l'occasion d'intervenir en classe entière au début du projet afin de présenter notre association, définir sur la base de leurs connaissances de ce qu'était l'addiction, réfléchir avec eux sur les produits et comportements pouvant entraîner une addiction, et leur donner des pistes de réflexion. Lors de cette intervention, les élèves ont pu être participatifs et des idées d'outils ont émergé à ce moment-là. 13 élèves de cette classe ont travaillé sur la création d'un outil destiné aux jeunes, fait par des jeunes, autour de l'utilisation des écrans. S'inspirant du Moi(s) sans Tabac, le groupe a décidé de créer un calendrier afin de proposer une série de défis pour encourager à explorer d'autres alternatives et renforcer les liens sociaux. C'est ainsi que fut créé « **Un nouveau mois pour un nouveau moi** ».

J'ai pu retrouver les élèves dans la dernière semaine du concours afin qu'ils puissent me présenter leur support et les aider à conclure leur travail. A la découverte de l'outil, il me parut tout de suite qu'il était pertinent, et qu'il pouvait être d'une utilité dans le travail avec les usagers autour de leur problématique.

Belle surprise au mois d'avril 2024 de savoir que leur projet avait gagné le concours au niveau national ! C'est une magnifique récompense pour les élèves investis, mais également pour le partenariat mis en place avec les lycées de Sens ! »



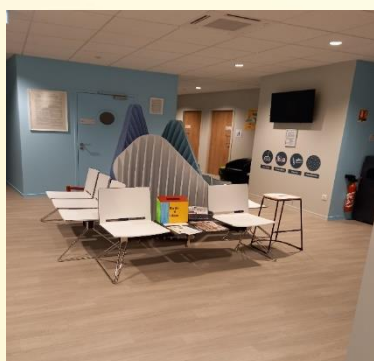
Bravo à **Théo** qui a été convié mardi 14 mai 2024 au Ministère du travail, de la Santé et des solidarités à Paris pour la valorisation du projet, en présence de la ministre et de **Bernard Basset**, président d'Addictions France.

EN REGION

Paroles d'usagers au CSAPA de Nevers dans la Nièvre

Mme Eliane V.

Témoignages Quand de nouveaux locaux participent au bien-être des personnes accueillies



« Pour avoir bien connu les anciens locaux du CSAPA de Nevers, je souhaitais faire part de mon enthousiasme sur la qualité des nouveaux situés rue Bovet.

En effet, je trouve que la situation géographique est idéale ; auparavant nous avions beaucoup de mal à nous garer alors qu'aujourd'hui il y a un grand parking à proximité, ce qui nous permet d'arriver plus sereinement.

Au niveau des locaux en eux-mêmes, ils sont très faciles d'accès car il y a un ascenseur, cela nous change du bâtiment rue du

Moulin d'écorce qui disposait de plusieurs étages, accessibles par un petit escalier raide et bruyant ! Et quand j'étais reçue au dernier étage, sous les toits, il fallait faire attention à ne pas se cogner la tête ! Les bureaux étaient obscurs car la lumière naturelle ne pouvait pas passer par la petite fenêtre. Sans parler de la chaleur en été due à l'ancienneté du bâtiment...

Aujourd'hui, tout est sur un même niveau, lorsque l'on pousse la porte, nous voyons un hall accueillant, une salle d'attente très agréable avec des fauteuils très confortables installés à plusieurs endroits. De jolis panneaux en feutrine colorés permettent de garder l'anonymat sans être pour autant isolés.

De plus, la salle d'attente est dotée de deux télévisions qui diffusent des informations très intéressantes et apportent des connaissances. Ainsi j'ai appris qu'à l'époque il y avait du vin dans les cantines des écoles et que les parents en donnaient également à leurs enfants !

Le carrelage, les peintures, les grandes baies vitrées apportent de la gaieté, de la lumière et de la modernité. J'ai même l'impression que le personnel paraît plus gai, plus joyeux. Ces nouveaux locaux apportent un mieux-être à tous !

En conclusion je dirais que ce changement est très positif, la nouvelle configuration apporte de la joie de vivre et de la convivialité ».

EN REGION

et de Mr Alain C.

« Lorsque Mme Rochu m'a sollicité pour apporter mon témoignage j'ai tout de suite accepté car j'aime bien donner mon avis et participer à la vie du CSAPA en général.

*C'est pour cela que je dis souvent que je sers de cobaye !
Pour être honnête, lorsque j'ai eu mon premier rendez-vous dans les nouveaux locaux je n'ai pas tout de suite trouvé le bâtiment alors que je connais pourtant bien le coin, j'y ai travaillé auparavant.*

*J'ai finalement repéré le bâtiment et je trouve que les locaux sont très agréables, c'est très bien. L'accueil est très bon et convivial. Je ne voyais pas tant de monde avant, maintenant il y a du monde partout, c'est plus plaisant !
On est dans du neuf, pendant les temps d'attente je regarde ce qui passe à la télé, c'est très bien.*

Quand j'ai rendez-vous j'y vais avec plaisir ! »



Je vous souhaite une bonne lecture !
et je commence à préparer les prochains
témoignages « 2024 »...

PREVENTION EN REGION

La prévention : une activité en développement

Au niveau des programmes probants...

La montée en puissance des déploiements se vérifie cette année encore notamment sur les territoires qui avaient rencontré des difficultés les années précédentes. Des projets ont également été travaillés en 2023 pour une mise en œuvre à la rentrée 2024.

L'activité prévention connaît un regain d'intérêt par les structures partenaires sur l'ensemble des territoires.

Néanmoins, et malgré tous les efforts déployés, l'implantation et la pérennisation des programmes probants ne sont pas toujours au rendez-vous.

Les équipes se sont fortement mobilisées pour poursuivre et amplifier l'implantation des 4 programmes probants plébiscités par l'ARS BFC.

Des freins restent difficiles à lever au niveau de la mobilisation de l'Education Nationale qu'il s'agisse de la mise en œuvre des programmes comme de l'autonomisation des professionnels. Une nouvelle configuration est également apparue cette année : le programme est prêt à démarrer mais nous avons dû faire face à un désistement des équipes de l'établissement scolaire avant le démarrage suite à un changement de principal et d'IDE.

Nous constatons cependant plus de facilité à proposer le programme PROTECT qui, à ce jour, ne nécessite pas une co-animation avec les professionnels des structures dans lesquelles il est mis en place.

... mais également pour les programmes CPS internes prenant en compte le référentiel Santé Publique France paru en février 2022

Lorsque les établissements ne peuvent ou ne souhaitent déployer un programme probant, les équipes proposent des alternatives avec l'objectif de "transformer l'essai" pour les années suivantes.

Ainsi, des programmes "maison" intitulés "CPS" sont co-construits avec les intervenants des structures demandeuses. Ceux-ci font en sorte de respecter les facteurs principaux et complémentaires rappelés dans le référentiel. Certains de ces facteurs restent difficiles à appliquer comme notamment la mise en œuvre de 10h de séances par groupe, parfois impossible selon l'organisation même des dispositifs (ex Mission Locale avec le CEJ), mais aussi les pratiques CPS informelles, relativement difficiles à vérifier et enfin l'assurance d'un environnement éducatif soutenant, particulièrement avec la faible mobilisation des parents.

En interne, le travail d'acculturation, de formation et d'harmonisation se poursuit pour accompagner à la fois les nouveaux préventeurs embauchés mais aussi pour permettent l'échange de pratiques entre les équipes des différents départements.

Ces réunions et groupes de travail sont organisés et animés au niveau de la région par la responsable prévention/formation en lien avec les partenaires extérieurs, les directrices d'établissement Addictions France et les équipes opérationnelles.

Création d'un groupe de travail régional Addictions France - Fédération Addiction

Afin de renforcer les liens entre les CSAPA d'Addictions France et ceux adhérents à la Fédération Addiction -et pour faire suite à un quiproquo concernant la mise en place de nos formations CPS à destination des IDE scolaires-, nous avons décidé de créer un groupe de travail composé de Lilian Babé et Ulrich Vandoorne pour la FA et de Sophie Poulard et Sabine Chabert pour Addictions France dont les objectifs visent l'amélioration de la communication institutionnelles et le partage des attentes et les besoins communs à nos structures en termes de prévention.

Deux réunions de travail ont été organisées les 19 juillet et 13 septembre 2023 qui ont permis d'évoquer des préconisations notamment en matière d'organisation des formations aux programmes à étaler sur plusieurs mois, la pertinence de regrouper les COPIL des programmes et la mise en place d'une journée dédiée à l'intervention précoce.

PREVENTION EN REGION

Certaines de ces préconisations ont d'ailleurs été entendues et suivies ce qui renforce notre souhait de poursuivre ce travail commun.

Participation au séminaire régional handicap et prévention

Dans le cadre du rapprochement des commissions spécialisées (prévention et médicosociale) de la CRSA, la responsable prévention a participé aux différents échanges pour l'organisation d'un séminaire sur la thématique "Handicap et Prévention".

Ainsi, le 16 octobre 2023, une journée pour "Renforcer l'autodétermination par le pouvoir d'agir..." a été organisée à Talant et a proposé aux partenaires et aux personnes présentant un handicap 8 ateliers dont un sur les addictions.

L'atelier sur les addictions a été co-animé par Lucie Gabrielli et Sabine Chabert et a réuni une quinzaine de participants.

A cette occasion, 2 projets financés par l'AMI et auxquels participent Addictions France ont été présentés : CAP'HANDI développé en Saône-et-Loire avec l'association des Papillons Blancs notamment et l'expérimentation du référentiel CAPSILE en Côte-d'Or avec la participation de l'Acodège.

Cette journée a été un vif succès et a permis la rédaction de préconisations émises par chaque binôme d'animateurs d'ateliers pour la suite.

D'ailleurs, la CRSA réunie en assemblée plénière le 23 janvier 2024, a voté à l'unanimité un avis favorable aux propositions émises suite au séminaire du 16 octobre.

La qualité de la réflexion et des productions a été unanimement soulignée.

Vous trouverez ici l'avis, la bibliographie et le beau reportage vidéo de la journée :

Avis de la CRSA : Synthèse des ateliers et propositions suite au séminaire "Handicap et prévention" | Ma santé en Bourgogne-Franche-Comté (ma-sante-en-bourgogne-franche-comte.org)

Participation au groupe de travail régional sur les écrans

A la demande de l'ARS BFC, Promotion Santé a créé un groupe de travail régional sur les écrans et les jeunes. Ce groupe de travail, dont la première réunion a eu lieu le 06/04/2023, a présenté les 3 axes à suivre en 2023 - 2024 :

- La création d'un module d'autoformation thématique (mis en ligne sur le site du Pass Santé Pro)
- Le repérage d'intervenants qualifiés dans chacun des départements (annuaire des ressources)
- La mise en œuvre de temps d'échanges de pratiques départementaux

Plusieurs réunions auxquelles a participé la responsable prévention/formation ont conduit à la structuration des 2 premiers objectifs.

Ainsi, le 29/01/2024, les professionnelles de 3 structures (Promotion Santé, PJJ et Addictions France) ont construit les contours du module d'autoformation qui sera destiné aux professionnels encadrant les jeunes enfants.

L'ARS a arbitré le 15 février dernier la cible : les enfants de primaires de 6 à 12 ans.

La mise en ligne du module est prévue pour juin 2024.

PREVENTION EN REGION

Les compétences psychosociales

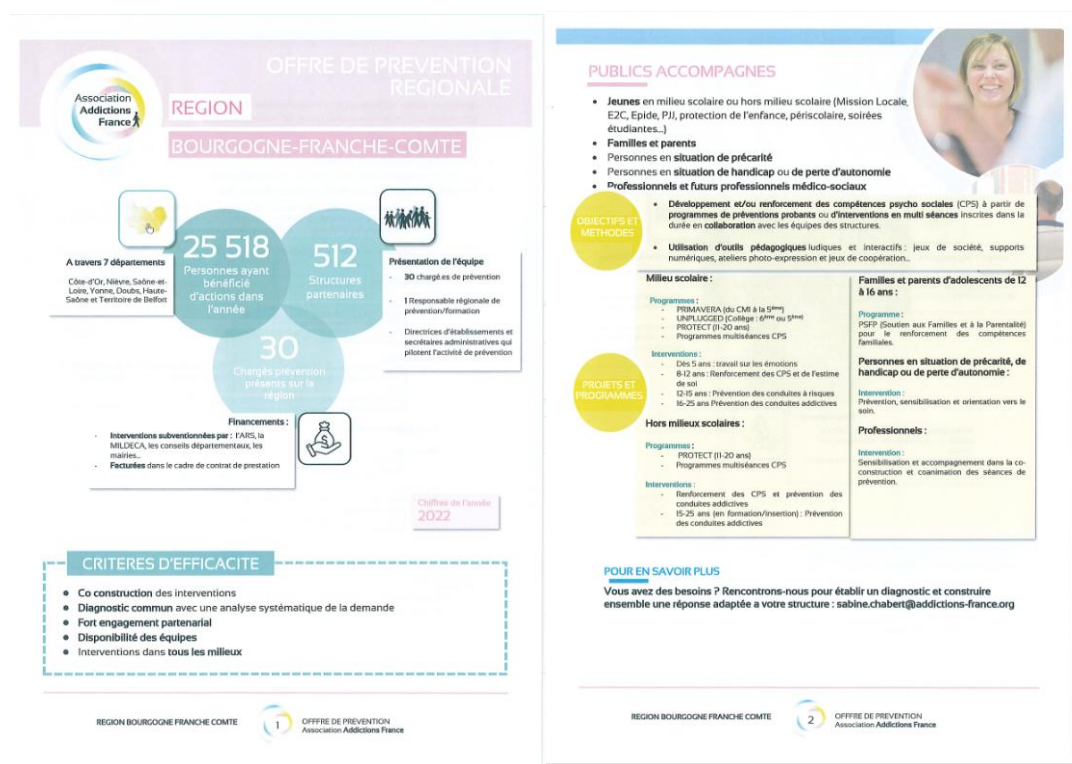


PREVENTION EN REGION

Offre prévention régionale sur le site internet d'Addictions France

Afin de rendre visible l'offre de prévention développée par Addictions France, une page régionale BFC dédiée sera prochainement mise en ligne sur le site de l'association.

Les informations fournies sont essentiellement relatives aux déploiements des 4 programmes probants sur la région, des chiffres clés, des stratégies d'intervention, la répartition des équipes prévention, les sources de financements...



Pour consulter notre offre, rendez-vous sur le site : <https://addictions-france.org/>

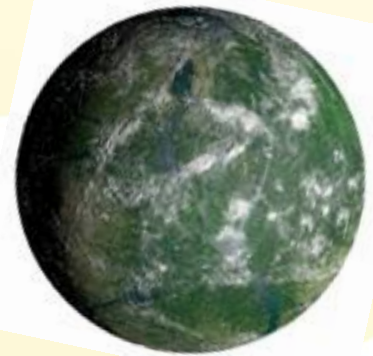
OUTILS EN REGION

A la conquête d'un nouveau monde

L'outil "A la découverte d'un nouveau monde", travaillent toutes les CPS ! Il permet notamment de travailler la notion d'influence, la communication, les représentations. Les CPS les plus travaillées dans ce jeu sont :

- Savoir communiquer efficacement
- Etre habille dans les relations interpersonnelles
- Savoir prendre des décisions
- Avoir une pensée critique
- Avoir conscience de soi

Cet outil est proposé à des adolescents à partir du collège et peut être utilisé jusqu'au public adultes : collèges, en Milo, à l'E2C, en chantier d'insertion et même pour PSFP avec les familles. L'avantage et qu'en plus, on peut l'utiliser de plusieurs façons et avec les visages que l'on souhaite en fonction de ce que l'on veut travailler. En effet il y a des personnages qui ont des addictions (écrans, cocaïne, alcool, cannabis, etc), cela permet de travailler les représentations liées aux addictions au sens large du terme. De plus, certains personnages ont des troubles psychiques également ou d'autre maladies type diabète. Certains ont des handicaps, une orientation de genre ou sexuelle qui peut faire réagir du public auprès duquel nous intervenons. L'image du corps aussi peut être une thématique abordée puisqu'il y a une personne enceinte et une autre en situation d'obésité. Donc il touche les représentations au sens large et fait travailler l'empathie et la tolérance à mon sens, même si le but n'est pas de faire changer l'opinion des participants, il permet le débat.



Vous avez la possibilité de partir explorer une nouvelle planète découverte par des scientifiques il y a quelques mois. Cette planète est semblable à la Terre, elle s'appelle Oxo. Le but de cette expédition est de construire un nouveau « monde » sur cette nouvelle terre. Il n'y a pour le moment aucun humain, vous serez les premiers à vous y installer. Vous allez poursuivre cette aventure pendant 7 ans avant que d'autres personnes puissent vous rejoindre sur Oxo.

EN REGION

Pour ce faire vous devez choisir parmi la liste suivante 6 personnes pour vous accompagner dans cette aventure.

Attention vous devrez argumenter vos choix !

- Éric**, 19 ans étudiant en musique, fan de reggae
- Macha**, 42 ans boulangère, alcoolique, bonne cuisinière.
- Elodie**, 35 ans, avocate spécialisée en droit des enfants, passionnée par les fonds marins.
- Philippe**, 58 ans ancien militaire, raciste et misogyne, amateur de chasse.
- Eléna**, 60 ans, en couple avec Marie-Paule depuis 35 ans, chimiste à la retraite, impliquée en politique.
- Edouard**, 25 ans étudiant en médecine, dépressif, accro aux jeux vidéo.
- Albert**, 79 ans agriculteur, veuf, diabétique.
- Marie-Paule**, 58 ans, en couple avec Elena depuis 35 ans, professeure des écoles à la retraite, parle couramment plusieurs langues.
- Chloé**, 32 ans éducatrice à Addictions France, vit seule avec son chat, passionnée d'escalade et ancienne scout.
- Hiro Ito**, 67 ans, d'origine asiatique, vieux sage ayant des connaissances sur les plantes médicinales.
- Sofiane**, 16 ans, lycéen, capitaine de son équipe de foot, chanteur à la chorale, frère de Amir.
- Amir**, 6 ans, écolier, inscrit dans un club d'échecs, frère de Sofiane.
- Carla**, 24 ans fleuriste, enceinte de 6 mois, fan de rap.
- Mohamed-Lamine**, d'origine algérienne, 40 ans psychologue, passionné de karaté.
- Bruno**, 45 ans animateur radio, consomme régulièrement de l'ecstasy, passionné de variété française.
- Aaron**, 22 ans, d'origine congolaise, étudiant en littérature, passionné de ski.
- Anne**, 52 ans artiste peintre et professeur de yoga, fume régulièrement du cannabis, végétarienne.
- Martim**, 51 ans, informaticien, passionné de science-fiction, ayant un trouble bipolaire.
- Eva**, 8 ans, écolière, ailier dans son équipe de basket, allergique au gluten.
- Hilona**, 39 ans architecte, consomme de la cocaïne, passionnée de sports extrêmes.
- Pénélope**, 30 ans sportive de haut niveau, engagée auprès de plusieurs associations humanitaires.
- Tina**, 25 ans, influenceuse mode, élèveuse de chihuahuas.
- Viviane**, 50 ans, cheffe dans un grand restaurant, a fait 6 ans de prison, passionnée de pierres précieuses.
- Charlie**, 29 ans, travaille dans une banque, a fait le tour du monde, aime la pêche en mer.
- Oscar**, 42 ans, champion paralympique de natation, père de 8 enfants

FORMATION EN REGION

Focus sur les formations : infirmières scolaires

Le projet MILDECA région déposé en 2021, prévoyait de former les infirmières (IDE) scolaires des premiers et second degré de l'ensemble de la région, car ces professionnelles ont été identifiées comme des véritables leviers pour susciter l'adhésion des établissements scolaires à la mise en place de programmes probants.

Les objectifs de cette formation

- Identifier les principes et les fondements liés au développement des CPS et leur place dans la prévention des conduites addictives
- Repérer les conditions nécessaires et favorables à la mise en place de programmes de prévention probants
- Identifier les partenaires et les dispositifs d'accompagnement des jeunes (point de contact CJC, CJC, CJCA)

Nombre total de professionnelles à former : **247**

Nombre total de sessions à réaliser : **23 sessions de 3 jours**

Bilan

- **177 IDE formées** sur la région (Côte-d'Or : 25 ; Nièvre : 6 ; Saône-et-Loire : 38 ; Yonne : 30 ; Doubs : 37 ; Jura : 22 ; Haute-Saône : 9 ; Belfort : 10)
- **21 sessions de 3 jours** réalisées en 2022 et 2023 (21 : 4 ; 58 : 1 ; 71 : 3 ; 89 : 4 ; 25 : 4 ; 39 : 2 ; 70 : 2 ; 90 : 1)

Taux de satisfaction recueilli à l'issue des 3 jours : **74 % très satisfaits ; 25 % satisfaits** ; 1 personne insatisfaite (Besançon)

Points positifs

"Formation très enrichissante, vivante, efficace"

"Les outils proposés ont été appréciés, ludiques et concrets"...

↳ Formation bien reçue et appréciée, dense en terme de contenus. Plusieurs établissements ont contacté spontanément les CSAPA pour bénéficier d'un programme.

Points à améliorer

Interrogations sur comment faire ensuite, formation qui devrait être proposée à d'autres personnels de l'EN pour ne pas reposer uniquement sur les IDE ; Sujet très intéressant et motivant mais semble lourd à mettre en place/charge de travail des IDE ; Quelques IDE avaient déjà eu une formation sur les CPS (doublons) mais approche addiction différente ; Manque de précisions usage écrans ;

↳ Souhait de voir des programmes adaptés pour le lycée (voir avec l'existant PROTECT, VERANO, UNPLUS...?)

Quelques articles de presse sur l'année 2023

22 VENDREDI 24 NOVEMBRE 2023 LE JOURNAL DU CENTRE

Haut Nivernais

CLAMECY

Le temps du bilan pour Check ta Santé

Hier à la Maison de la Formation de Clamecy c'était le clap de fin pour le projet Check ta Santé porté par Tab'Agit et Addictions France. Il s'adressait aux jeunes inscrits en Contrat d'Engagement jeune (CEJ) auprès de la Mission locale Bourgogne-Nivernaise. La dernière séance s'est tenue dans la matinée.

Une séance chaque semaine

Ouvert le 22 septembre à raison d'une séance par semaine ce projet est mis en place depuis bientôt plus de trois ans sur les bassins de Cosne-Cours-sur-Loire, La Charité et Clamecy. Il est basé sur la prévention des conduites addictives par le renforcement des compétences psychosociales, c'est-à-dire les aptitudes de chacun à faire face aux aléas de la vie pour faire les meilleurs choix pour sa propre santé, notamment en termes d'addictions et de consommation, souligne Isabelle Domminguez, consultante en addictologie et animatrice de prévention pour l'association Addictions France (AF, ex-ANPA).

Toutes les addictions ont



PROJET. Le projet Check ta Santé 2023 s'est achevé hier. Mais une nouvelle édition sera sans doute programmée dès l'an prochain.

été abordées : tabac, alcool, cannabis ainsi que les autres drogues de façon générale dont les médicaments. Ont été ciblées également les addictions comportementales dont les écrans (qui explosent) et l'alimentation.

En moyenne, une dizaine de jeunes ont assisté aux dix séances proposées. La matinée de jeudi a été consacrée à un bilan pour imaginer un cheminement entre chaque séance. Les jeunes sont repartis avec un livret reprenant toutes ces thématiques. Ils y trouveront des coordonnées

des partenaires avec lesquels nous travaillons : point écoute jeune du Bij, Maison des Ados, consultations jeunes consommateurs que nous proposons à Addictions France, ex-ANPA, ajoute Isabelle Domminguez.

Approfondir ses connaissances

Du côté des jeunes, Léa 21 ans, venue de Sarreg, relevait avoir désormais plus de connaissances sur les addictions. « Je pensais que c'était intéressant d'en savoir un peu plus. La séance sur les émotions et

l'estime de soi m'a vraiment intéressée. C'est un sujet qui me touche particulièrement. »

La représentante de l'association Tab'Agit, Charlotte Henry, chargée de prévention, et deux animatrices de la Mission locale Bourgogne Nivernaise étaient également présentes. C'est la Mission locale qui avait d'ailleurs sélectionné les jeunes les plus à même de participer. Pour mieux faciliter les parcours d'insertion des jeunes, les conseillers référents pourront revenir, si besoin, sur ce projet. ■

CÔTÉ MAIRIE

Les 130 ans du Kursaal

Pensé pour accueillir un cirque, une brasserie et une salle de jeux, le Kursaal (« salle de cure » en allemand, par extension lieu de distraction pour les curistes des villes d'eaux) voit le jour en 1893. Racheté par la Ville en 1895, il connaît plusieurs vies et fonctions. Si l'être aujourd'hui ses 130 ans, c'est grâce aux acteurs locaux qui le font vivre : associations, producteurs, entreprises... Du 28 novembre au 3 décembre, la Ville et ses partenaires offrent un programme exceptionnel aux Bisontin-es. Exposition (« le Kursaal à travers les années »), conférence (les théâtres dans les villes thermales avec l'exemple du Kursaal), deux soirées cabaret



qui mettront à l'honneur une douzaine de structures locales, bal populaire, visites insolites, concert philharmonique, théâtre de boulevard... Entrée libre (hors concert et théâtre) mais sur réservation obligatoire dès le 18 octobre. Les fonds récoltés iront à des associations humanitaires et caritatives.

kursaal.besancon.fr



L'imagination contre l'addiction

Depuis 2021, la Direction municipale Hygiène Santé organise des séances de prévention dans les écoles, imaginées et mises en place par l'association Addictions France.

300 élèves, vont bénéficier de ce programme dont l'objectif est de prévenir les conduites addictives, notamment la consommation de tabac. En une dizaine d'heures

réparties sur 5 semaines, les séances prendront la forme d'une aventure à partir de mises en situation qui impliquent les élèves de CM2, leur apportent des informations et mettent en éveil leur esprit critique (expériences sur le souffle, créations, jeux de rôles...). Une façon de développer leurs Compétences psychosociales (CPS) à travers une intrigue qui stimule leur imagination.

En route vers la sécurité, en vélo

Les Bisontin-es sont de plus en plus nombreux à choisir le vélo au quotidien. Petit rappel des bons gestes à adopter pour pédaler en toute sérénité :

- **La nuit tombée**, pensez à rouler éclairé.
 - **Le port du casque** est obligatoire avant 12 ans. Passé cet âge, il reste recommandé.
 - **Dans les zones de rencontre à 20 km/h**, automobilistes et cyclistes doivent céder la priorité aux piétons.
 - **L'utilisation de casque audio ou d'oreillettes** est interdite. Le téléphone portable est à utiliser avec un kit mains libres.
 - **Pour traverser les voies du tram**, pensez à les croiser avec un angle supérieur à 60° pour réduire les risques de chute.
- Concernant ce dernier point, une initiative citoyenne a recueilli plus de 100 signatures sur atellerscitoyens.besancon.fr. Une réunion a donc été organisée entre le porteur de l'initiative, les élus et les services techniques en vue d'améliorer la situation.



vendredi 16 juin 2023 08:01
555 mots - 2 min

INFOS-DIJON

www.infos-dijon.com DIJON : Des actions place de la République pour lutter contre les addictions à l'alcool

34 lectures En lien avec la Ville de Dijon, des associations vont mener des actions auprès de la clientèle des bars et restaurants sur les places du centre-ville.

«La Ville de Dijon et la préfecture ont pris à bras le corps les problématiques», a déclaré Nadjous Belhadef, ce jeudi 15 juin.

Pour contribuer à la tranquillité publique de la place de la République, en particulier de sa vie nocturne qui a été émaillée d'agressions ces derniers mois, la Ville de Dijon déploie des actions de prévention en matière de santé et de lutte contre les addictions et les comportements à risques en milieu festif à destination en particulier des jeunes.

Ce jeudi 15 juin 2023, Nathalie Koenners (PS), première adjointe au maire de Dijon déléguée à la tranquillité publique, et Nadjous Belhadef (PS, PR), adjointe au maire de Dijon déléguée au commerce et à l'artisanat sont allés à la rencontre des acteurs mettant en place ces actions.

clous volume_sdf

Les élus étaient accompagnés également d'Antoine Hazeau (PS), adjoint au maire de Dijon, d'Olivier Gesté, directeur de cabinet du préfet de la Côte-d'Or, et de Gilbert Febvay, représentant des cafetiers du monde de la nuit au sein l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie de Côte-d'Or (UMIH 21).

Vers une réécriture d'HarmoNuit

«La Ville de Dijon et la préfecture ont pris à bras le corps les problématiques rencontrées sur la place de la République, qui sont notamment liées, parfois, à la consommation excessive d'alcool», a déclaré Nadjous Belhadef.

La municipalité et l'UMIH 21 envisagent de réécrire HarmoNuit, charte de la vie nocturne, avec l'ensemble des partenaires qui sont les établissements de nuit, les associations qui luttent contre les addictions, la préfecture et la Ville de Dijon.

Le but est, selon l'adjointe au commerce, de «pouvoir organiser la vie nocturne et de s'assurer du bon déroulement de ces moments festifs». Et d'ajouter qu'il faut «essayer d'apaiser ce secteur de la place de la République».

Sensibilisation des consommateurs

Trois stands de prévention ont été installés juste en face du n°2 de tramway T1, sur la place de la République. L'objectif est de faire de la prévention auprès

des passants et de «réduire les risques».

Des bénévoles de l'association Avenir Santé et de la mutuelle étudiante Smerra ont déambulé Jungo à la place Emile-Zola et rue Monge pour étendre le dispositif à l'ensemble des places du centre-ville dijonnais.

Les bars et restaurants seront impliqués car, selon Nadjous Belhadef, «avant de rentrer dans les établissements de nuit, ces gens commencent à alcooliser dans les bars et restaurants et l'idée, c'est que vraiment tout le monde soit concerné et tout le monde y prenne sa part».

La Société d'entraide et d'action psychologique et Addiction France étaient présents, dans un premier temps, pour organiser des démarches de sensibilisation à l'égard de la clientèle.

Dans un second temps, ils ont émis la possibilité de mettre en place une régularité de ses actions, pour les consommateurs, mais aussi avec les gérants d'établissements de nuit, avec notamment des formations à la sensibilisation à la consommation d'alcool, ce qui pourrait être formalisé dans la charte en cours d'écriture.

Manon Dussault

par Manon Dussault

Parution : Continue



01772a08040606687a6b5d616452820527a4a296613a6d4

RESSOURCES

Ressources humaines

EFFECTIFS DURANT L'ANNEE 2023

PROFESSIONNELS	Nombre	ETP
• CADRES	17	11.06
• SECRÉTARIAT ET ACCUEIL	34	21.12
• ANIMATION	28	17.72
• PERSONNEL MEDICO-SOCIAL DONT :		
▶ Psychologue	27	14.73
▶ Médecins, psychiatres et pharmaciens	26	9.09
▶ Travailleurs socio-éducatifs	41	28.96
▶ Infirmiers	36	20.42
▶ Diététiciens	1	0.01
▶ Autres	8	1.1
Total	218	124.21

160 PROFESSIONNELS FORMES EN 2023

OBJECTIFS	Nombre De stagiaires	Nombre d'heures
• Poursuivre le développement des compétences en addictologie	101	2 121
• Professionnaliser les acteurs de la prévention	5	105
• Mutualiser et optimiser l'organisation interne	2	28
• Accompagner le salarié tout au long de sa vie professionnelle	15	1 661
• Renforcer les compétences professionnelles hors addictologie sur les problématiques propres au secteur	7	351
• Prévenir les risques professionnels	30	420
Total	160	4 686

NOTES






ENSEMBLE, CHANGEONS DE REGARD SUR LES ADDICTIONS



[https://addictions-france.org/regions/
bourgogne-franche-comte](https://addictions-france.org/regions/bourgogne-franche-comte) • Tél. : 03 80 71 22 01

Reconnue d'utilité publique
Fondée en 1872 par Louis Pasteur et Claude Bernard
Addictions France en BFC • bfc@addictions-france.org
ANPAA – 1 rue du Dauphiné, 21121 Fontaine-les-Dijon
Tél. : 03 80 71 22 01

Suivez-nous sur :

-  @AddictionsFr
-  Addictions France - BFC
-  Association Addictions France